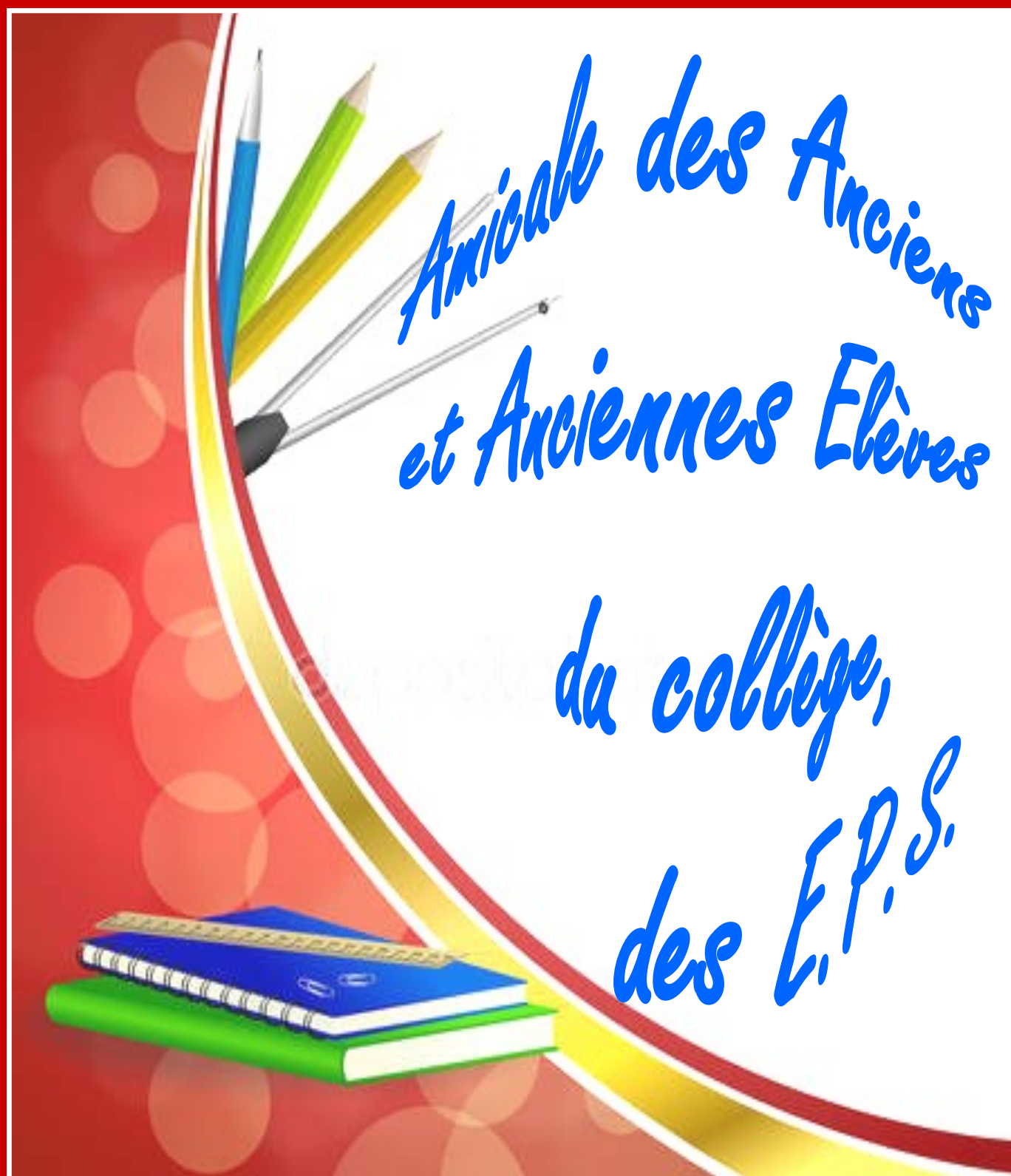




*du lycée
de Barbezieux*

SOMMAIRE

<i>1</i>	<i>Mot de la présidente</i>	<i>Page 2</i>
<i>2</i>	<i>Samedi 28 mai 2016 - Voyage à Bordeaux</i>	<i>Pages 3-6</i>
<i>3</i>	<i>Rencontre annuelle du 10 juin 2017 (programme)</i>	<i>Page 7</i>
<i>4</i>	<i>Commémoration de l'armistice 2016 au lycée</i>	<i>Page 8</i>
	<i>• 11 novembre 1947 (textes de 6ème de 2 élèves)</i>	<i>Pages 9 - 15</i>
<i>5</i>	<i>Le lycée chemine</i>	<i>Pages 16 - 18</i>
<i>6</i>	<i>Date de création de notre amicale ?</i>	<i>Pages 19- 21</i>
<i>7</i>	<i>Menu d'un déjeuner amicale en 1930</i>	<i>Page 22</i>
<i>8</i>	<i>un élève de 1939 (Pierre Landry)</i>	<i>Pages 23-27</i>
<i>9</i>	<i>les pensées des élèves sur leurs professeurs et leur lycée dans les années 60</i>	<i>Pages 28-33</i>
<i>10</i>	<i>En quatrième, hier et aujourd'hui</i>	<i>Pages 34-37</i>
<i>11</i>	<i>Homographes</i>	<i>Pages 38-39</i>
<i>12</i>	<i>La femme est le bon Dieu de la maison</i>	<i>Page 40</i>
<i>12.1</i>	<i>Illustrations de quelques proverbes</i>	<i>Page 41</i>
<i>13</i>	<i>Photos de classe</i>	<i>Pages 42-43</i>
<i>14</i>	<i>L'Angleterre et la Chine (Jacky Ginestet)</i>	<i>Pages 44-49</i>
<i>15</i>	<i>Ils nous ont quittés</i>	<i>Page 50</i>
<i>16</i>	<i>Comité de l'amicale</i>	<i>Page 51</i>
<i>17</i>	<i>Adhérents</i>	<i>Pages 52-56</i>

[Cliquez ici pour accéder à l'ensemble des bulletins de
l'Amicale des Anciens et Anciennes élèves !](#)

Le mot de la présidente



2017, une année qui devrait être calme pour nous, amicalistes.

Les retrouvailles auront lieu à Barbezieux, le 10 Juin ; le bureau nous concocte une journée originale : elle débutera par un rassemblement place du château à 9h30, café, viennoiseries...dans une joyeuse ambiance. Visite du château et du chemin de ronde, puis repas au restaurant « la boule d'or ». Après le repas notre groupe se rendra au « café des Arts », autrefois « Café de Paris », pour un spectacle qui nous réjouira.

Nous vous espérons nombreux ; ces moments sont précieux et nous permettent de mettre nos soucis de côté pendant cette journée où nous nous retrouvons. Vous n'avez plus le temps de laisser passer cela .

Je laisse Monsieur le Proviseur vous exposer les changements importants qui vont faire évoluer le lycée Elie Vinet cette année, évolution positive pour les élèves et la ville de Barbezieux. Nous nous en réjouissons.

Madame Bordes nous a quittés ; Marie-Claude, dont nous partageons la peine, a retrouvé des quantités de documents que son papa conservait et ce sont de précieux souvenirs qui vont revivre grâce à notre bulletin ; Ils parleront certainement à beaucoup d'entre vous.

En attendant de vous retrouver le 10 Juin, je vous souhaite le meilleur.

Votre présidente

Suzette



Le voyage à BORDEAUX - 28 mai 2016



54 amicalistes au départ, le car est plein, la RN10, qui est souvent un cauchemar, nous ouvre « ses voies », il n'y a pratiquement pas de circulation !!



et en moins d'une heure nous sommes sur le quai où le « Burdigala » nous attend ainsi que notre guide et Marc l'organisateur.

Le voyage en bateau débute et le pont Chaban Delmas s'ouvre pour nous, enfin, pas tout à fait, un gros bateau de croisière arrive, nous profitons de l'occasion pour remonter le fleuve





La cité du vin qui n'ouvrira que dans quelques jours, nous offre une vue magnifique sur son architecture et ses couleurs originales . Chacun y va de son interprétation : c'est un cep de vigne, c'est un verre de Bordeaux... c'est beau

Une ville vue du fleuve est une autre ville, et Bordeaux est magnifique, des quais



bien relookés, des quartiers entiers que l'on découvre et... un traiteur qui nous gâte avec nombre de spécialités girondines et des vins, blanc, rosé, rouge, de qualité.



Une petite croisière réussie.

Un repas traditionnel pris dans un restaurant pittoresque derrière la bourse nous a

occupés pendant que le ciel se fâchait, mais le soleil est revenu à notre sortie !



Le car avec un nouveau guide, nous a conduits à travers la ville : le théâtre, le port de la lune, le miroir d'eau, la cathédrale, mais aussi le « Matmut Atlantique » où se préparait une compétition importante en même temps que son inauguration.



Tout le monde était sous le charme, c'est une ville sublime, un véritable phénix !



Une petite heure de shopping dans la rue Ste Catherine et nous sommes repartis pour Barbezieux, fatigués mais les yeux remplis d'étoiles.

Suzette Jardry



Bienvenue à l'Espace B de Barbezieux !

L'Espace B réunit en un même lieu des professionnels
de qualité aux talents complémentaires,
deux espaces boutiques de produits naturels
et biologiques et un salon de thé.



Espace B - Coworking Barbezieux
72, rue Sadi Carnot - 16300 BARBEZIEUX
Tél : 05 45 98 51 98

Rencontre annuelle du 10 Juin 2017

Programme

- 9 h 30 - Accueil des amicalistes : *café - viennoiseries*
- 10 h 00 - *visite du château avec découverte des différents espaces du Château : le chemin de ronde, la salle sous charpente, la maquette numérique qui retrace l'évolution du château à travers les siècles, la salle charentaise...*
- 11 h 30 - Visite de la mairie - *Apéritif dans le jardin*
- 12 h 30 - *Déjeuner dans les jardins de la Boule d'Or*
- 16 h 00 - Animation au Café des Arts (ex-café de Paris)
- 18 h 00 - Quartier libre



Menu au choix

Salade de Melon à l'italienne (tomate, jambon, mozzarella)

ou

Tartare d'avocat et crevette (huile de basilic et crème citronnée)

Filet de canette rôtie (sauce aux fruits rouges)

ou

Dos de julienne (légumes de saison)

Feuilleté aux fraises crème légère

Café

Vin : Bordeaux rouge

Le 10 novembre 2016 au lycée

L'entrée du lycée était noire de monde et les escaliers colorés par une quinzaine de drapeaux portés par les anciens combattants pour rendre hommage aux anciens élèves morts pour la patrie.

Leurs noms ont été lus par les élèves du lycée présents, encadrés par leurs professeurs, des bougies ont été allumées, des gerbes posées au pied de la plaque par la municipalité et le lycée.

Le proviseur a dit quelques mots, retraçant les événements de cette année 1916, Verdun et les nombreux morts dus à cette bataille de plusieurs mois. J'ai parlé du commandant Raynal, ancien élève du lycée Guez de Balzac d'Angoulême, défenseur du fort de Vaux, et j'ai lu un poème de Victor Hugo "nos morts".

Un apéritif dinatoire offert par le lycée a apporté un peu de joie à cette cérémonie du souvenir et a permis des échanges amicaux.

Suzette JARDRY

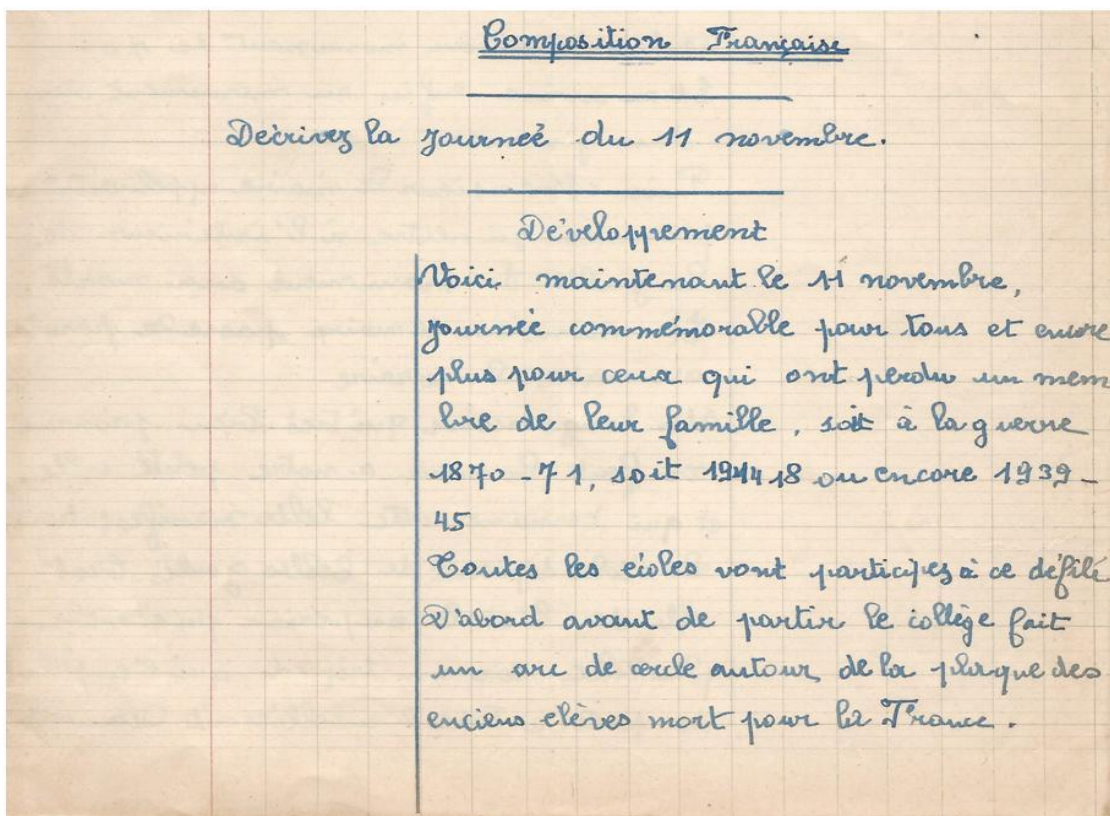


Le 11 novembre 1947

récits de deux élèves de 6ème en 1947

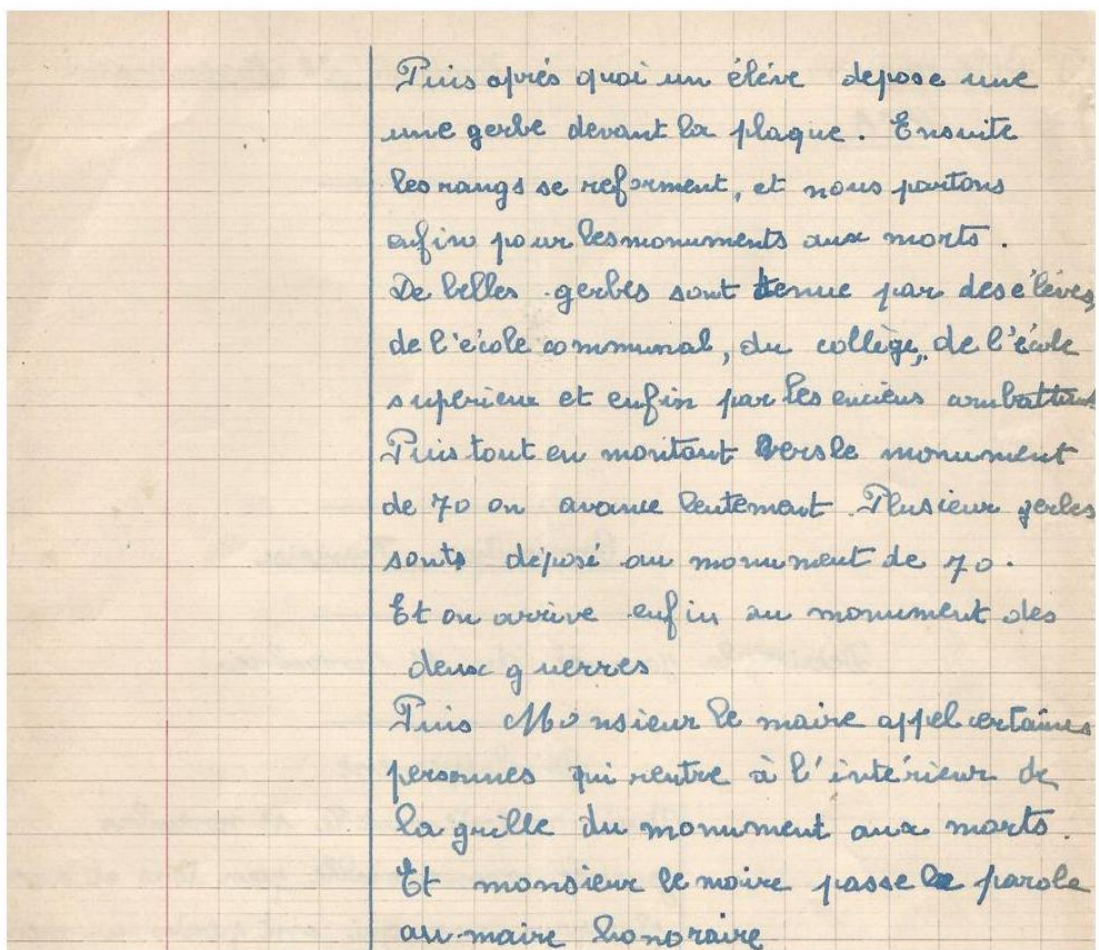


Voici maintenant le 11 novembre, journée commémorable pour tous et encore plus pour ceux qui ont perdu un membre de leur famille, soit à la guerre 1870-71 soit 1914-18 ou encore 1939-45.



Toutes les écoles vont participer à ce défilé. D'abord avant de partir le collège fait un arc de cercle autour de la plaque des anciens élèves morts pour la France.

Tuis après quoi un élève dépose une gerbe devant la plaque.
Ensuite les rangs se reforment, et nous partons enfin pour les
monuments aux morts.
De belles gerbes sont tenues par des élèves de l'école communale, du
collège, de l'école supérieur et enfin par les anciens combattants.
Tuis tout en montant vers le monument de 70 , on avance
Lentement.

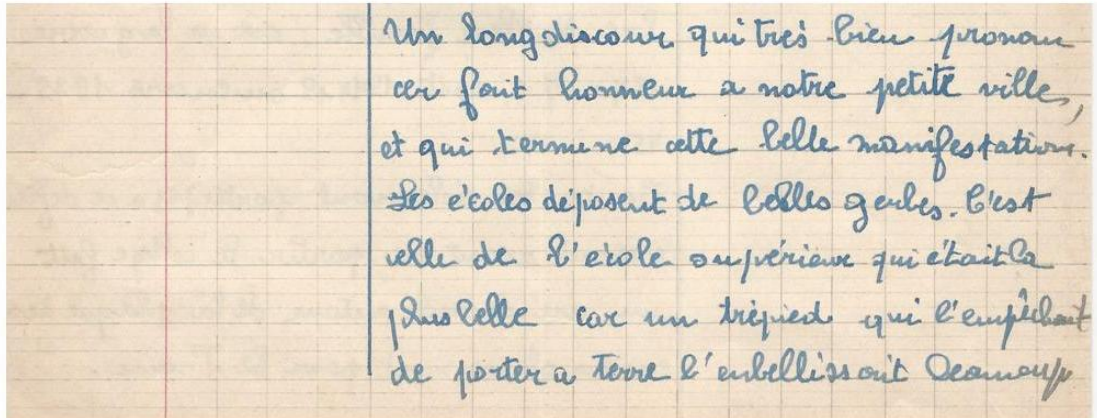


Tuis après quoi un élève dépose une
une gerbe devant la plaque . Ensuite
les rangs se reforment, et nous partons
enfin pour les monuments aux morts .
De belles gerbes sont tenue par des élèves
de l'école communale, du collège, de l'école
supérieure et enfin par les anciens combattants
Tuis tout en montant vers le monument
de 70 on avance lentement . Plusieurs gerbes
sont déposés au monument de 70 .
Et on arrive enfin au monument des
deux guerres
Tuis Monsieur le maire appelle certaines
personnes qui rentre à l'intérieur de
la grille du monument aux morts .
Et monsieur le maire passe la parole
au maire honoraire

Plusieurs gerbes sont déposées au monument de 70. Et on arrive
enfin au monument des deux guerres.
Tuis Monsieur le maire appelle certaines personnes qui ren-
trent à l'intérieur de la grille du monument aux morts. Et
monsieur le maire passe la parole au maire honoraire.

Un long discours qui très bien prononcé fait honneur à notre petite ville, et qui termine cette belle manifestation.

Les écoles déposent de belles gerbes. C'est celle de l'école supérieure qui était la plus belle car un trépied qui l'empêchait de porter à terre l'embellissait beaucoup.



Puis tout le monde se rentourne chez lui, toute la ville est paroise.

Et les gens pensaient à tous ces hommes qui sont tombés sur le champ pour sauver la France.



Jean Richard
6^eA

Lundi 24 novembre 1947

Comme chaque année le jour du 11 novembre a été la fête de tous les morts tombés au champs d'honneur.

Le matin nous avions rendez-vous au collège à neuf heures et demie et maman m'avait mis mes vêtements du dimanche.

Rédaction

La journée du 11 novembre. Décrivez -
Développement

Comme chaque année le jour du 11 novembre a été la fête de tous les morts tombés au champs d'honneur.

Le matin nous avions rendez-vous au collège à neuf heures et demie et maman m'avait mis mes vêtements du dimanche.

J'arrivais devant le collège à l'heure exacte avec quelques camarades. Tout-à-coup le

j'arrivais devant le collège à l'heure exacte avec quelques camarades. Tout à coup le surveillant général arrive devant la porte et appelle tous ceux qui étaient là. Nous sommes entrés dans la cour du collège. Un coup de sifflet et nous voilà tous en

rang, nous nous dirigeons en silence dans la cour d'honneur, le principal se met dans les derniers accompagné par les professeurs.

surveillant général arrive devant la porte et appelle tous ceux qui étaient là. Nous sommes entrés dans la cour du collège. Un coup de sifflet et nous voilà tous en rang, nous nous dirigeons en silence dans la cour d'honneur, le principal se met dans les derniers accompagné par les professeurs. Un des grands élèves dépose une gerbe que nous avions offerte. Après avoir respecté une minute de silence nous repartons ensemble au monument aux morts de la guerre de la ville de Barbezienne, enfin nous montons au château. Il y avait beaucoup de monde et la municipalité au complet. Plusieurs gerbes sont déposées au pied du monument. Monsieur le Maire fait l'appel des morts et encore une fois

un des grands élèves dépose une gerbe que nous avions offerte. Après avoir respecté une minute de silence nous repartons ensemble au monument aux morts de la guerre de la ville de Barbezienne, enfin nous montons au château. Il y avait beaucoup de monde et la municipalité au complet. Plusieurs gerbes sont déposées au pied du monument.

Monsieur le maire fait l'appel des morts et encore une fois c'est la minute de silence.
Monsieur Noël fait un beau et long discours où il parle de l'union de tous les Français. De nouveau le maire se place au pied du monument et appelle les familles qui ont eu des parents morts en déportation en Allemagne pour leur remettre une médaille, c'est un moment très émouvant.

c'est la minute de silence.
Monsieur Noël fait un beau et long discours où il parle de l'union de tous les Français. De nouveau le maire se place au pied du monument et appelle les familles qui ont eu des parents morts en déportation en Allemagne pour leur remettre une médaille; c'est un moment très émouvant.
Tout le monde se disperse pendant que le pick-up joue la Marseillaise. En rentrant à la maison maman m'a expliqué combien nous devons être reconnaissant envers tous ceux qui sont morts pour la France.

Tout le monde se disperse pendant que le pick-up joue la Marseillaise..
En rentrant à la maison maman m'a expliqué combien nous devons être reconnaissant envers tous ceux qui sont morts pour la France..

1967

*dépôt de la gerbe dans la cour d'honneur
Monsieur DESMEUZES, principal
Monsieur JOULIE, surveillant général
Monsieur PINAUD, un élève*



" Le lycée chemine ".....

Le mot du proviseur

Le jeudi 1^{er} septembre 2016, 608 lycéens et étudiants ont été accueillis dans notre lycée, soit un effectif de nouveau en légère augmentation puisque l'année précédente nous avons reçu 568 élèves. Ils sont répartis dans 21 divisions, soit une de plus que lors de l'année scolaire 2015-2016, de la manière suivante : six classes de secondes, six classes de premières (une 1^{ère} ES, une 1^{ère} L, deux 1^{ère} STMG et deux 1^{ère} S), sept classes de terminales (une TL, deux TES, une TSTMG et trois TS) ainsi que nos deux classes de BTS AG PME/PMI, première et deuxième année. La prise en charge de nos élèves sera assurée lors de cette année scolaire 2015-2016 par 99 personnels dont 50 enseignants et cette année quatre jeunes effectuant leur service civique.

Dans le domaine pédagogique, cette rentrée est caractérisée par la mise en place dans notre établissement de l'enseignement d'exploration ICN (Informatique et Création Numérique) en classe de seconde, ainsi que de la spécialité ISN (Informatique et sciences du numérique) qui vient compléter l'offre existante pour nos élèves de terminale S comprenant déjà les mathématiques, la physique, la SVT ainsi que les Sciences de l'Ingénieur. A cela s'ajoute la mise en place de la formation au BIA (Brevet d'Initiation Aéronautique) prise en charge, dans le cadre de notre partenariat avec la base aérienne 709 de Cognac, par un ancien pilote de chasse. Le dispositif « Pass en Sup », dispositif devant permettre à nos élèves de mieux choisir leur orientation dans le supérieur et ce en étant plus ambitieux, mis en place à la rentrée 2015, prend de l'ampleur. En effet le partenariat entre notre lycée et les formations du supérieur se développe, puisque à la liste initiale de ceux-ci décrite dans le numéro précédent, s'ajoute les lycées Brémontier et Montaigne de Bordeaux permettant ainsi de faire découvrir les CPGE (classes prépa) à nos élèves de première.

Cette année se sont déroulés les traditionnels voyages en Allemagne (octobre 2016) et Angleterre (avril 2017).

A la prochaine rentrée scolaire, nous accueillerons un deuxième BTS, le BTS SIO (Service Informatique aux Organisations) proposant deux options, l'option SLAM (Solutions Logicielles et Applications Métiers) formant des développeurs de logiciels en entreprise, et l'option SISR (Solutions d'Infrastructures Systèmes et Réseaux) formant des administrateurs systèmes et réseaux. Il en sera question avec plus de détails dans la publication de 2018.

Et comme chaque année, vous pourrez, en consultant le tableau statistique des résultats aux examens 2016, prendre connaissance des pourcentages de reçus et du nombre de mentions obtenues au baccalauréat.

RESULTATS EXAMENS 2016

Séries	Ins-crits	Admis	Mention			% réus-site	% département	% aca-démique	% national
			AB	B	TB				
L	24	23	1	3	3	95,83		92,5	91,2
ES	33	31	7	4	4	93,94		92,2	91,1
S	62	54	18	5	5	87,10		92,5	91,6
STMG	41	39	16	7		95,12		88,5	89,2
TOTAL	160	147	42	19	12	91,88			

BTS	16	9				56,25
-----	----	---	--	--	--	-------



M. DIJOLS (à gauche) - M. LARCHEVEQUE (à droite)

Un travail remarquable de Monsieur NOMINE, professeur d'histoire au Lycée Elie vinet vous permettra de vous plonger dans le passé, grâce aux documents papiers et photos fournis par l'amicale.

Les amicalistes qui vont pouvoir se connecter à l'adresse ci-dessous le remercient vivement :

atelierhistoireelievinet.fr



article Charente Libre du 19 novembre 2015 (Hugues Morvan)

C'est un travail digne d'une véritable enquête policière que présentent à la médiathèque municipale les élèves du lycée Elie Vinet. Leur exposition «Les Charentais dans la 1ère Guerre mondiale», fruit d'une recherche de plus d'un an, a consisté à retrouver la trace des 52 anciens élèves morts aux combats dont le nom figure sur la plaque commémorative à l'entrée de l'établissement scolaire. Une investigation minutieuse qui leur a permis d'établir une fiche détaillée des disparus allant jusqu'à établir les circonstances précises de leur trépas. «Nous sommes aussi allés début septembre visualiser le terrain des combats dans la Somme, avec par exemple beaucoup d'émotion lorsque nous sommes descendus dans les anciennes tranchées des troupes canadiennes», témoignent les élèves Luc et Léo. Pour Anne Chemaly et Eric Nominé, enseignants d'Histoire porteurs du projet, ce voyage dans le temps a aussi été l'occasion de recueillir le témoignage local des familles de ces poilus. Comme celui à Barbezieux de Jean Blanchon qui a évoqué la mémoire de son oncle au travers d'une citation obtenue au combat.



Date de création de notre amicale ?

Année 1928

ASSOCIATION AMICALE

DES

Anciens Élèves du Collège de Barbezieux

Il existe une Association Amicale des Anciens Élèves du Collège de Barbezieux dont le siège est au Collège de cette ville et dont le but est de resserrer le lien des relations amicales entre tous les membres ; de procurer aux Associés un appui mutuel ; de favoriser le développement des études par fondation de Bourses ou fractions de Bourses et de prix annuels, etc...

La cotisation annuelle est de 10 francs par an.

BUREAU

Président :

Vice-Présidents :

MM ROGER CLAUZY, 1^{er} adjoint au Maire de Barbezieux.

MAURICE LAROCHE, propriétaire à Barret.

Secrétaire-Trésorier :

M. FÉLIX GILBERT, Secrétaire en Chef de la Mairie de Barbezieux.

- 1917
1918 LANDRY, Jean, de Barbezieux.
1919 PETIT, Georges, de Saint-Gervais.
1920 REPELIN, Louis, de Marseille.
1921 LANDRY, Maurice, de Barbezieux.
1922 POURROUQUET, Albert, de Barbezieux.
1923 BOUTIN, Robert, de Barbezieux.
1924 RÉAUD, Emmanuel, de Saint-Maigrin.
1925 CHAMPION, Marcel, de Barbezieux.
1926
1927 JOYEUX, Henri, de Brossac.
— PÉROCHON, Maurice, de Jonzac.

ANNÉE SCOLAIRE 1927-1928

Prix d'Honneur

*Offert par l'Association Amicale des Anciens Elèves et
décerné par l'Assemblée générale des Professeurs.*

CHACUN Roger, de Sétif (Algérie).

Prix du Tableau d'Honneur (1)

CHACUN Roger, de Sétif (Algérie).
TURPIN Jean, de Barsac (Gironde).
FLEURISSON René, de la Châtaigneraie (Vendée).
MARIAS Raoul, d'Orlioles.
PHELIPPAUD Yves, de Lignières-Sonneville.
SERVANT Jacques, de Barbezieux.
BEAURIN Robert, de Barbezieux.
BERTIN Pierre, de Vouneuil-sur-Vienne.
GARNIER René, de Port-Dickson (Malaisie).
GAZEAU Fernande, de Saint-Claud-sur-le-Son.
FOUGERET James, de Saint-Bonnet.
ARCHAIN Germain, de Clérac (Charente-Inférieure).
TERAI Suzanne, de Barbezieux.
BERTHON Maurice, de Barbezieux.
BISSON Denise, de Saint-Nazaire.
BORDES Boris, de Brossac.
BRISSON Pierre, d'Angeduc.
DELAFAÏE Guy, de Malaville.
FERRIERE Robert, de Corps (Isère).
LAMARONNIERE Jean, de Barbezieux.
NAU Adrienne, de Libourne.
BECANNE Albert, de Vignolles.
BOTTREAU René, de Sainte-Colombe (Charente-Inférieure).
LAUNAY Marcel, d'Allas-Champagne d°
BEYRIERE Raymonde, de Barbezieux.
PAPUCHON Jacques, de Melle.
FONCAINE Jacques, de Barbezieux.
PAPUCHO Geneviève, de Melle (Deux-Sèvres).
BARTH Jacques, du Havre (Seine-Inférieure).

(1) Ce prix est décerné aux élèves qui ont figuré 7 ou 8 fois au Tableau d'Honneur mensuel.

FOURNET Raymond, de Touzac.
PAPUCHON Anne-Marie, de Melle.
PASQUIS Gilbert, de Monséguir (Gironde).
DOUBLET Jean, de Barbezieux.
GALLAIS René, de Barbezieux.
JANTIN Robert, de Barbezieux.
JOLIE Micheline, de Barbezieux.
MORILLON Simonne, de Barbezieux.
PAPUCHON Suzanne, de Melle.
SERVANT Josette, de Barbezieux.
DESCAILLAUX Odilon, de Tours.
FOURNIER Marc, de Barbezieux.
GUILBAUD Jean, de Burie (Charente-Inférieure).
LAMBERT Pierre, de Cierzac (Charente-Inférieure).
PIOT Jacques, de Paris.

Mention honorable (1)

CAIROLE Louis, de Barbezieux.
FILLION-ROUX Jean, de Baignes.
CHAUVEAU Robert, de Niort (Deux-Sèvres).
THOUVENOT André, de Saint-Maigrin (Charente-Inf.).
BOBE André, de Saint-Hilaire.

Ont mérité de recevoir les félicitations du Conseil de discipline pour les trois trimestres.

CHACUN Roger.
FLEURISSON René.
MARIAS Raoul.
PHELIPPAUD Yves.
BEAURIN Robert.
GAZEAU Fernande.
ARCHAIN Germain.
TERAI Suzanne.
BISSON Denise.
— BORDES Boris.
DELAFAÏE Guy.
BEYRIERE Raymonde.

EXTRAIT DE PROPOSITIONS

Adoptées par le Conseil Supérieur de l'Instruction Publique

ARTICLE 2. — Dans les compositions, chaque copie a sa note chiffrée de 0 à 20; l'attention des élèves est appelée sur la note plus que sur la place.

ARTICLE 22. — Les prix et accessits sont décernés d'après le total des notes obtenues par tous les élèves dans les compositions, les finales ayant un coefficient double. Selon le travail des élèves et la valeur des compositions, il peut en être attribué plus de deux dans une faculté donnée.

ARTICLE 23. — Le nom des prix d'excellence est réservé à des prix d'ensemble décernés aux élèves qui ont le mieux satisfait à tous leurs devoirs. Il est décerné par un vote de l'Assemblée des maîtres de chaque classe. Il ne comporte ni ex-æquo, ni second prix, ni accessits. Il pourra y avoir un prix distinct pour les externes.

(1) La mention honorable est décernée aux élèves qui ont figuré 5 ou 6 fois au Tableau d'Honneur mensuel.

Rajout
Extension
Couleur
Mèche
Coupe homme/femme
Barbier

28 rue Docteur Meslier
Barbezieux
Tel : 05.45.78.52.69

Le Bourg
Jurignac
Tel : 05.45.25.24.18

www.em-coiffure.fr

EM Coiffure
Vanessa Lumé

DISTRIBUTION DES PRIX FAITE
sous la présidence de Monsieur Maurice GUERIVE
le vendredi 13 juillet 1928
par Monsieur GUILBAUD, professeur de Lettres et Grammaire

PREMIER CYCLE		
TROISIÈME A.		
EXCELLENCE		
Prix offert par l'Association Amicale des Anciens Elèves		
	Garnier René.	2
COMPOSITION FRANÇAISE		
1 ^{er} Prix.	Garnier René	3
2 ^e —	Bertin Pierre.	2
Accessit.	Delétoille Henri, de Barbezieux.	
THÈME LATIN		
1 ^{er} Prix.	Garnier René	4
2 ^e —	Bertin Pierre	3
VERSION LATINE		
1 ^{er} Prix.	Garnier René	5
2 ^e —	Bertin Pierre.	4
ANGLAIS		
1 ^{er} Prix.	Garnier René	6
1 ^{er} —	Bertin Pierre.	5
HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE		
1 ^{er} Prix.	Garnier René	7
1 ^{er} —	Bertin Pierre.	6
2 ^e Prix.	Delétoille Henri	2
2 ^e —	Couprie André, d'Ambleville.	
MATHÉMATIQUES		
1 ^{er} Prix.	Delétoille Henri	3
1 ^{er} —	Couprie André.	2
2 ^e Prix.	Bertin Pierre.	7

A cette époque là, l'association offrait des prix dans toutes les matières

*Déjeuner amicale des anciens élèves
du 22 juin 1930*



ASSOCIATION des ANCIENS ÉLÈVES
du Collège de Barbezieux

DÉJEUNER AMICAL

du 22 Juin 1930



Hors-d'Œuvres variés
Colin sauce Ravigotte
Tête de Veau Financière
Haricots verts Maître d'Hôtel
Gigues d'Agneau Braisées
Salade
Fromage

ENTREMETS

Chambord en Bellevue
Coupes de Fruits
Gâteaux Assortis



VINS

Château de Barbezieux
Sainte-Croix-du-Mont
Châteauneuf du Pape
Champagne
Café
Cognac Hennessy

un élève en 1939

Le temps passe, il est même déjà passé. 1939 c'était la guerre, enfin elle venait de commencer et je rentrais au collège en sixième.

Le Principal qui venait de l'Est de la France et qui dans le domaine de la guerre, n'était pas un novice, avait fait creuser des tranchées dans la cour de l'établissement.

Il allait se trouver, pour quelques jours encore à la tête d'un collège dont le personnel enseignant était disparate. Certains professeurs étaient encore à la guerre. Ils étaient remplacés par des professeurs de collèges extérieurs qui ne pouvaient rejoindre leur établissement comme Rome par exemple.

La guerre à dix ans, c'est un événement qui remplit l'imagination .Il faut dire qu'à la maison vivait notre grand-mère qui, avait vécu la guerre précédente. Elle avait sur l'avenir un jugement assez rude qui laissait penser que l'on devait s'attendre à tout.

Le bruit courait en ville que dès cet après-midi, l'occupant serait là. Alors anxieux, on se mit sur les allées et c'est dans un silence profond, ou l'anxiété se lisait sur les visages que l'on vit arriver depuis le début des allées un side-car et deux allemands. Ils firent demi-tour à l'autre bout de l'allée et repartirent. On en avait déjà assez vu. On avait surtout compris qu'il faudrait faire avec.

On allait aussi avoir à subir des étés très chauds et des hivers très froids. La neige couvrirait le sol, et même la glace serait par endroit d'une épaisseur remarquable. Pour rendre tout cela supportable on n'avait que des culottes courtes, et des chaussettes de laine épaisse.

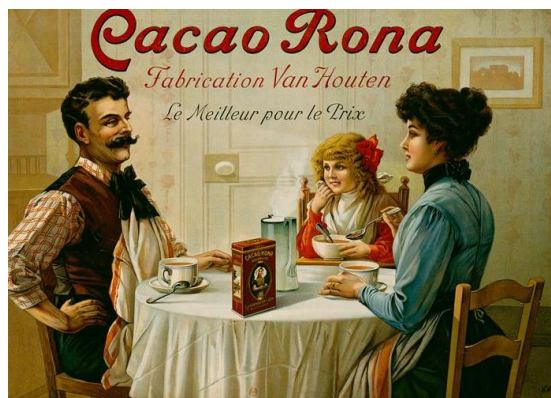


La télévision n'existait pas encore et la radio était réduite à sa plus simple expression. On avait même un poste à galène. C'était une petite pierre qui captait les ondes que l'on sélectionnait avec une aiguille reliée à un casque.

Mais qu'importe, on avait le grand jardin qui donnait sur le chemin de l'école et chacun pouvait quand il le voulait, entrer et faire une partie de billes.

L'Allemagne avait beau prélever sur notre production de quoi nourrir les siens, on n'a pas souffert de la faim. On souffrait seulement du manque de quelques denrées comme le chocolat et les sardines à l'huile. Le chocolat que l'on pouvait acheter était

une crème immonde recouverte d'une très fine pellicule de chocolat peut-être synthétique. A la fin de la guerre, comme Barbezieux allait être rasé, il nous faudrait partir après avoir enterré l'argenterie. Ceci fait on vit arriver notre bonne amie l'épicière, les bras chargés de marchandises d'avant- guerre dont du chocolat. Le désagrément de quitter la maison nous parut fortement compensé par un tel cadeau.



Demain nous serons des migrants, nous partirons à l'aventure mais avec dans nos mains un trésor.

Nous allons émigrer, mais où aller. Les greniers de « Plaisance » étaient pleins à craquer et nous n'étions pas désirés. Notre père eut l'idée de nous amener chez un de ses clients qui avait la laiterie dite « des Clairons ».



Là, le cochon, le beurre et les champignons étaient à foison. Nous avons été précédés par des gens de l'île d'Oléron, très gentils. Le malheur soude les caractères, et puis ils avaient une fille dans nos âges. Nous avons passé, en attendant le camion des maquisards qui nous dirait de rentrer, quelques jours de vacances dont le souvenir, aujourd'hui, est encore assez vif.

L'occupation par les troupes allemandes commençait. Dès leur arrivée ils avaient des problèmes de logement. Comme il n'avait rien de prévu, il allait falloir improviser. Il n'y avait là rien de nouveau.

L'occupation qui était plutôt un problème de gouvernement ce fut au peuple d'en bas de le résoudre .

On vit arriver chez nous deux officiers, bien mis, corrects dans leur langage et leur comportement.

Nous les enfants de la maison reçurent l'ordre paternel de faire le plus de bruit possible. Les allemands qui n'aimaient pas le bruit, repartirent poliment vers d'autres solutions.

Nous avons des amis qui hébergeaient dans une pièce de leur grenier, trois allemands moins gradés, des Bavares. Ces pauvres hommes, d'un certain âge nous attiraient. Ils souffraient d'être loin de leurs enfants et ce pour une raison qu'ils appréhendaient mal . Hitler avaient mis chez nous tous ses soldats et gardé en Allemagne tous nos braves soldats qu'il avait fait prisonniers et qu'il gardait souvent inactifs.

Vous entrevoyez les problèmes que cela faisait naître. Nous en étions loin à notre âge et plus près des pâtisseries qu'on leur envoyait, et aussi malheureusement des cigarettes qui n'avaient pas aussi mauvaise réputation qu'aujourd'hui.

Donc la guerre battait son plein et moi je rentrais en sixième au collège. Pour passer l'examen d'entrée et le réussir, ma mère était allée jusqu'à l'église, mettre un cierge.

Grâce à cette aide surnaturelle, je fus reçu. Ce n'était pas la gloire mais les ennuis qui commençaient



J'avais heureusement un père avocat qui souvent allait plaider ma cause pour que je ne sois pas gardé dans une classe un an de plus, à quoi je n'avais rien à gagner. Malgré tous ces retards, je pus faire des études de médecine dans de bonnes conditions et terminer à temps pour être mobilisé médecin

aspirant (guerre d'Algérie).

Néanmoins mon passage au collège fut long et chaotique. Si en primaire, on avait un instituteur qui nous battait, ce n'était pas, loin de là, le cas au collège. Mais si je garde un bon souvenir des études et de mes camarades de classe que pour certains, j'ai accompagnés jusqu'à leur fin, je garde des études, surtout de certaines manières, une désagréable impression. En un mot elles ne m'intéressaient pas du tout. Ce qui a fait que les professeurs ne s'intéressaient pas à ma petite personne. J'étais un peu perdu. Mes parents pensaient que je ne ferais rien dans la vie et je n'étais pas loin de penser la même chose, jusqu'au jour où une dame professeur, madame Marquant, à la suite d'une conversation avec ma mère, me prit gentiment sous son aile. Arrivé dernier en troisième je finis l'année dans les premiers. Comme j'ai retrouvé ce même professeur en Philo, je passais la seconde partie du bac (philo) que j'obtins avec mention.

Le métier d'enseignant est un métier difficile car le professeur est obligé de mettre tous les enfants sur le même plan et de leur offrir une même façon d'enseigner. Or les enfants, il n'y en a pas deux de semblables.

J'étais très nul en latin. Cela tracassait mon père. A la campagne, où nous allions en vacances, il y avait parmi les assistants à la messe, un professeur de latin du lycée d'Angoulême. Il accepta de me donner des leçons, trois. J'étais sauvé et fut grâce à lui bachelier.



L'ambiance au collège était bien sûr marquée par la guerre. Ainsi nous avons gardé une occupation par l'armée allemande qui devant les classes avait entreposé des canons de 75 qu'ils astiquaient avec beaucoup de

persévérance. Ils faisaient du zèle sans doute pour ne pas être renvoyés sur le front russe.

Parfois on allait sur le champ de foire pour les voir essayer leur tenue blanche.



Pour en finir avec le collège, je dois parler de celui qui faisait notre joie, le surveillant général.

Il n'avait pas une once de malice, par contre il avait un prénom pour nous inhabituel, Marius, il était dans le collège où il avait commencé comme professeur de dessin, depuis très longtemps, enfin il avait le sens de la formule. Un jour que les élèves faisaient du vélo dans la cour, il leur demanda si par hasard ils ne faisaient pas de l'hypo cycle.

Les mains derrière le dos il ne quittait jamais le principal. Il se contentait de se promener, jetant ça et là un regard inquisiteur voulant montrer une sévérité qu'il n'avait pas.

Il nous annonça avec joie la fin de la guerre. Comme nous étions toujours prêts à faire une bêtise, certains, qui habitaient chez lui, mirent la cloche sens dessus dessous et la remplirent d'eau. Ce qui devait arriver arriva, ce pauvre homme décidé et pour la circonstance, alla sonner la cloche. Il reçut toute l'eau sur lui et ne dit rien tant l'évènement de la fin de la guerre devait tout effacer.



La guerre durait. On se demandait bien quand elle allait finir. Un de nos camarades eut un jour une idée. Il habitait en face de la mairie actuelle et son père était teinturier. Dans la mairie vivait une compagnie d'allemands, il décida, les allemands étant sortis, d'aller visiter les lieux pour voir et prendre. Des chaussettes d'abord, son père leur donna rapidement une allure française. Il prit aussi un pistolet qu'il envoya à son frère en Allemagne, dans une boîte de conserve.

Les allemands étant revenus à l'improviste il dut sauter le grand mur derrière la maison. Reconnu il fut battu, mais son frère et le pistolet ne revinrent jamais.

On jouait dans les bois et parfois on rencontrait un garçon qui vivait là, reclus, pour ne pas partir en Allemagne. On jouait à la guerre mais on n'avait pas envie de la faire. D'ailleurs tout était dans le secret, ce qui fait qu'aujourd'hui encore, on ne sait pas très bien qui a fait quoi. A la fin de la guerre, le maquis ayant un poste au château, on se mit à son service pour des raisons d'intendance.

Le dernier épisode de cette guerre finissante fut les combats pour libérer Royan.

L'armée de Larminat avait un poste en face du collège. On partait le matin de bonne heure et on passait un moment avec eux. On y gagnait quelques friandises. Et puis un jour on vit partir notre chef scout. Une dernière poignée de main et on ne le revit jamais.

Il s'appelait André Lemoins.



Pierre Landry



*Reconnaissez-vous notre nouvel élu au conseil d'administration ?
rang du haut (le 3ème)*



Ce que pensent les élèves des années 60

*Textes anonymes, écrits à la demande du professeur d'histoire et géographie,
M. Bordes qui sondait ses élèves à la fin de l'année.*

*Est ce que leurs revendications et leurs remarques à propos de l'enseignement sont
les mêmes que les élèves d'aujourd'hui ?*

"Pourquoi cacher la vérité, il faut dire ce qui en est : la classe d'histoire et de géographie n'est pas une classe déplaisante loin de là. C'est même une classe très intéressante par moment et les sujets que l'on y aborde ne sont pas du tout ennuyants.

Je ne dis pas que parfois nous n'aimerions pas plutôt dormir ou bien aller nous promener, enfin lorsqu'il fait chaud et que la chaleur vous écrase mais le cours d'histoire et de géographie est là et faute de promenade à la campagne nous en faisons d'autres à travers les siècles d'histoire qui nous conduisent en Angleterre ou en Russie.

la classe de 3ème ACC n'est pas une mauvaise classe et l'ambiance qui y règne est très sympathique.

Les professeurs sont en général très agréables et font leur possible pour nous être sympathique. Pourtant le professeur d'Espagnol n'est pas excellent, les cours m'ont paru longs et ennuyeux. Il nous fait faire de longues séances de bras croisés et si par hasard nous décroisons les bras pour par exemple se relever une mèche de cheveux ou arranger ses lunettes nous avons la désagréable surprise de nous retrouver avec quelques 4 ou 5 pages d'espagnol à traduire pour le lendemain ou un billet de colle pour le jeudi. Certains même attrapent une paire de gifle. la méthode était déplaisante et pas propice à l'enseignement.

Les 3ème ACC ne jouissent pas de beaucoup de privilèges et ne sont même pas très bien vu par les autres classes.

Pourquoi ? aller savoir".

« Ce qu'il faudrait c'est un petit interrogatoire au début de l'heure pendant cinq minutes. Car si l'interrogatoire ne dure pas plus de cinq minutes cela ne prend pas beaucoup de temps sur la leçon à faire. Car le programme est très long et mérite d'être bien expliqué. Ce petit interrogatoire obligerait les élèves à apprendre leurs leçons. Je ne veux pas dire que personne n'apprend pas sa leçon car en troisième on peut comprendre que si on apprend pas les leçons régulièrement, pour les révisions cela ne sera pas plus facile. »

« Cette année, les cours d'histoire qui autrefois m'ennuyaient m'ont beaucoup intéressé car la période étudiée est une préparation du monde moderne d'aujourd'hui. Quant à la géographie elle nous a fait connaître notre pays, les gens qui y vivent, son activité, mais m'a moins intéressé que l'histoire car il n'y a pas de progression dans l'étude . Quand on a étudié une région on la connaît plus ou moins bien et on n' y revient plus, tandis qu'en histoire il y a une certaine progression, une continuité. Nous suivons les modes de vie, la religion... au cours de plusieurs siècles.

Malheureusement le lycée ne bénéficie pas d'une salle où l'on pourrait étudier grâce à des projecteurs, les chefs d'œuvre et les documents que nous ont laissés les hommes d'autrefois. Ex : on se rappellerait mieux d'une statue ou d'un château que l'on a vu que si nous l'avons cité dans un livre. »

« Je crois que ces deux années dans l'établissement ont été pour moi très importantes.

L'histoire en particulier m'a donné, il me semble, beaucoup plus le sens de la réflexion que je ne l'avais avant. En effet dans les précédentes écoles où j'ai été, on avait tendance, je crois, à trop pratiquer le « bachotage ». On faisait apprendre cela parce que cela avait existé, c'est tout. Tandis que pendant ces deux dernières années ce ne fut pas la même chose. On explique la raison d'un fait en démontrant qu'il est souvent la conséquence d'un autre et on nous en fait tirer la conclusion. Je crois que cela apprend à réfléchir et aussi développe beaucoup plus la culture et donne surtout de l'attrait à ce qu'on fait.

Je pense aussi que l'intérêt porté aux arts n'est pas comme il devrait l'être surtout cette dernière année. Cela vient peut-être de l'enseignement mais surtout du peu de temps qu'on y donne . En effet on s'occupe plutôt des « matières principales », à tort, je le pense, mais il faut avoir un diplôme et cela doit être la véritable cause.

A PROPOS DU LYCEE

Je trouve que le lycée de Barbezieux est un peu ancien par rapport aux lycées des autres villes ; Le lycée de Barbezieux possède des tables, on ne sait pas de quand elles datent. Je trouve aussi qu'il est un peu mal organisé.

Pour l'administration, voilà la phrase qui la caractérise :

- *Ordre Contr'ordre donc désordre*
- *Les élèves ne savent jamais à quoi s'en tenir .*
- *Les surveillants collent souvent pour leur propre plaisir.*
- *Les élèves sont souvent étonnés quand ils apprennent qu'ils sont collés.*

1960

14

Marie-claude Boroles.

Samedi 5 novembre.

11^{ème} A.

Est ce que certaines modifications
suggérées ont été réalisées ?

56 ans sont passés !!!

Composition française.

Que pensez vous de l'organisation
actuelle du lycée au point de vue
de l'externat, de l'internat et des cours?
Avez vous des modifications à suggérer.

Développement.

Vous cherchez le collège ? oh ! par là, le
Lycée. Eh bien, tournez à gauche,
puis à droite et vous verrez cette grande
bâtisse, cette caserne, enfin le "bahut"
pour tous les élèves.

"L'aimez vous ?" - oui ! enfin comme
on peut aimer une école. L'ambiance
y est agréable et les camarades sympathiques.
On y fait du travail intéressant.

mais l'ensemble serait encore mieux
si on y apportait quelques transformations

Y'ai la chance d'être externe et je m'en réjouis. Je ne dis pas qu'être pensionnaire ~~x~~ soit toujours triste, au contraire, mais rentrer chez soi tous les jours, se sentir libre, c'est encore mieux.

Pour les internes, tout autour du Lycée, je vois un grand parc, avec beaucoup d'arbres et des prairies. Dans leurs heures libres, les élèves pourraient se promener tranquillement, sans sentir le regard des surveillants derrière leur dos. Vraiment, ce serait plus agréable que de s'asseoir sur le seuil d'une classe en jouant aux cartes, et en découvrant un tout petit coin de ciel entre quatre murs gris. Ce projet est bien grandiose et peu réalisable, mais avoir des classes propres, des tables et des chaises neuves, cela ne serait déjà pas mal.

Travailler dans une grande pièce, claire,
bien peinte, où ne traîneraient pas les
papiers, où les tables seraient joliment
alignées, que demander de mieux?

Pour les cours de dessin et de travaux
pratiques, des tables plates éviteraient
bien des incidents: acide et eaux
renversés sur les robes et pantalons,
tubes à essai roulant et se cassant
sur le sol.

Posséder un foyer, un beau foyer
serait également très agréable.

On en réserverait une ^{partie} pour les
élèves qui aiment lire ou se reposer,
une autre ~~pour~~ ^{aux jeux} jouer, ou écouter
des disques. Là, il y aurait des
tables de ping-pong, des billards et
un bar. Meublé d'une façon moderne
ce serait la maison des internes.

Comme je n'aimerais pas ces
promenades le jeudi, Bois de Lavance,
Bois de pins, voilà le programme
les élèves doivent connaître par cœur

ces parcours réalisés en rangs par trois
Pourquoi ne pas les laisser un
peu en désordre, ~~ils~~ ^{ils} marchent
assez des
^{on y mal} ~~les~~ ^{disposent en rangs} jours de travail.

Nous ne sommes vraiment pas
gâtés pour les salles de gymnastique
et le sport. Nous devrions avoir un
beau stade, où le terrain de hand ball
ne serait pas envahi par les herbes et
où les buts ne seraient pas constamment
renversés. Les jeux devraient être
suffisants pour occuper tous les élèves.
Deux gymnases pour trois ou quatre
classes à la fois, ce n'est peut-être
pas abusif. Dès qu'il pleut, il faut
qu'une classe fasse étude.

Voilà quelques-unes des améliorations
dont je rêve, mais même si le
lycée avait tout ce que je demande
j'aimerais encore mieux les bonnes
vieilles vacances.

En QUATRIEME, Hier et Aujourd'hui.

Il y a deux ans, avec Marine nous avons évoqué nos sixièmes respectives : la sienne en 2014/2015 et la mienne, quelques années avant, en 1958/1959 ! (bulletin n°31 p 12 à 15)
Nous continuons notre saga avec nos deux quatrièmes !

Au départ j'avais l'impression d'avoir un souvenir indéfectible de notre quatrième et devant Marine...que de trous de mémoire ! Merci à Marie-Claude Bui (Bordes) qui est venue à mon secours !

Le caractère merveilleux que je ressens pour la quatrième doit venir du fait que nous passions du collège rue Trarieux au lycée ! Nous changions de salle de classe à tous les cours selon les matières, et surtout nous étions avec les grands !
Aujourd'hui le collégien de Jean Moulin n'a pas la chance de changer de décor entre la sixième et la troisième ! Il ne sait pas ce qu'il perd !

Avec Marine, nous avons donc « balayé » toutes les matières étudiées !

En français, le travail par séquence présenté par Marine nous semble tout à fait intéressant ; vocabulaire, grammaire et conjugaison trouvent en plus leur juste place dans ce parcours.
Du français de notre quatrième, je n'ai qu'un souvenir celui du premier sujet de rédaction, à savoir « décrivez votre crayon » : j'ai été tellement sonnée par cette demande qu'elle m'est restée encore présente à l'esprit !

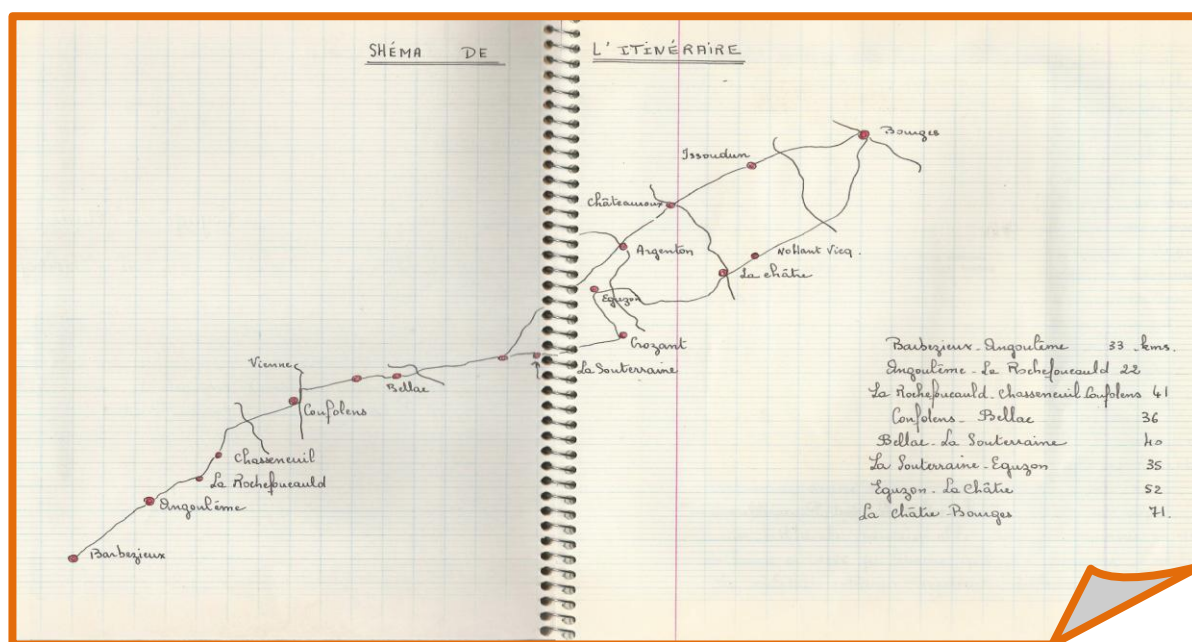
Du latin, seules les déclinaisons et les conjugaisons émergent dans ma mémoire; aujourd'hui la culture sur l'Italie semble l'emporter, d'ailleurs un séjour en Italie est proposé aux latinistes.

Histoire et géographie ? Monsieur B Bordes ! c'est tout un programme ! pourtant avec Marie-Claude (Bordes) nous ne nous souvenons plus des programmes !

Ce qui me reste ?

- ✚ le souci d'une salle propre ; vous souvenez-vous des papiers qu'il fallait ramasser avant que le cours proprement dit ne commence ? C'était de l'éducation environnementale avant l'heure !
- ✚ les plans de Monsieur Bordes, en géographie comme en histoire, toujours en trois points et, souvent à l'intérieur d'un chapitre trois paragraphes ! Qui osera dire que ce n'était pas structurant ?
- ✚ et les voyages ! le gag pour cette année de 4°, certains disaient « les châteaux de la Loire », d'autres disaient « Bourges » en fait ce fut « Bourges » Peu importe, nous

voyons là ce que Monsieur Bordes voulait nous transmettre : l'ouverture à l'extérieur et à l'art dans toutes ses dimensions.



Marine, plus studieuse que nous, a été très intéressée par la Révolution française en histoire et par les thèmes vus en ce moment en géographie, à savoir les migrants et les touristes ;

Pour elle, une matière que nous n'avons pas connue a été rajoutée : **l'EMC ou Education Morale et Civique**. Les libertés ont été un sujet fort et dans ce cadre Marine a opté pour un exposé sur Malala Yousafzai.

Au fait à notre époque, faisons- nous des exposés ?

Les langues vivantes ? Marine trouve qu'avec 25 élèves en anglais « on parle peu » et qu'avec 12 en allemand, évidemment la participation est plus facile !

Des échanges scolaires qui n'existaient pas de notre temps, ont lieu maintenant de manière régulière. Ainsi Marine est allée une semaine en Angleterre en sixième et ira en Allemagne l'année prochaine.

Pour ma part, aucun souvenir des cours d'anglais ! J'ai beau chercher ! RIEN ! mais qu'ai-je donc fait ?

En espagnol, même si la méthode était livresque, j'ai l'impression d'avoir appris à parler et il me reste quelques bribes de la littérature espagnole.

Les mathématiques ? Les maths sont à leur apogée dans une « composition » en 1960 et dans un « devoir surveillé » en 2017 ! Devoirs à la maison, devoirs sur table, exercices, calcul mental....tout se pratique à toute époque ! est-ce que cela suffit ?

Du côté des sciences « sciences naturelles » de notre temps, **SVT** (Sciences et Vie de la Terre) aujourd'hui !

Marine exprime clairement son programme : la géologie et la reproduction.

Pour moi, le souvenir majeur est Madame Anne-Marie Delas capable d'intéresser les 34 élèves à la découverte des roches : calcaire, argile, granit, quartz et j'en passe ! Que nous aimions aussi coller des images pour illustrer nos cahiers ! Quant aux fossiles, quel bonheur de reconnaître au cours d'une promenade une trace d'oursin, de fougère ou de coquillage ! C'est un reste de quatrième ! Merci Madame Delas !

S'ajoutent en 2017, **les sciences physiques et la chimie** où sont étudiés l'électricité, le cycle de l'eau....Pour ces matières nous, nous attendions la classe de seconde !

Hier comme aujourd'hui **l'EPS (Education Physique et Sportive)** a sa place dans l'emploi du temps.

Même si les garçons et les filles étaient séparés, nous gardons une bonne image de l'EPS ; aujourd'hui, ensemble ils pratiquent endurance, badminton, gymnastique, escalade et piscine Je ne sais plus formuler aussi précisément que Marine les séquences de notre année sportive !

En 1960, le **dessin** nous faisait créer des motifs de tapisserie , de décoration d'assiette ou nous invitait à reproduire des objets, des vases, des fleurs dont les classiques jonquilles...En 2017 « dessin » a pour nom « **arts plastiques** » et ainsi Marine a eu grand plaisir à réaliser une « sculpture sonore » Vous devinez l'enrichissement de la matière .

De la musique en quatrième, je n'ai encore aucun souvenir ! Que pouvions-nous bien faire ? Chant, ukulélé et culture musicale sont les piliers des cours de Marine.

Avec l'informatique au développement que nous connaissons, une nouvelle matière est arrivée au collège depuis quelques années sous le nom de « **technologie** » ; c'est dans ce cadre que Marine s'initie à tous les mystères de l'« ordi » et du Web !

En conclusion ?

La rencontre avec Marine fut fort sympathique et nous la remercions de bien vouloir se prêter à ce « jeu ».

La confrontation des travaux des deux classes est très partielle, car nous restons au niveau d'un dialogue et des petits gâteaux dégustés ensemble, sans grande recherche extérieure !

En plus, de mon côté les trous de mémoire se révèlent outrageusement ; cependant cette année là reste pour moi une année auréolée d'une ambiance particulière, j'ai envie de dire, à la hauteurdu « Bonheur de Barbezieux » !

Marine Jouanaud et Nicole Brillet



1er rang assis de gauche à droite

J. Drouinaud - P. Briand - JP Léger - JM Lavigne - MR REYNAUD - MC Texier
N. Brillet - Cl Desmeuzes - MC Bordes

2ème rang de gauche à droite

J. Mounier - F. Vernine - O. Schlafer - N. Gaboriaud - Fr. Berrit - G. Trouvé
B. Dubroca - G. Guilbot - JB Metayer - JL Tilhard

3ème rang

A. Giraud - F. Boucherie - J. Jaulin - J. Lauber - JL Morillon - A. Roux
A. Krischmer - M.T Tilhard - J. Biais

4ème rang en haut

? - P. Oizeau - Mcl Phuong - A. Moulinier - D. Henri - MH Durand - J. Joubert

PLANET' HAIR



**AVEC et SANS
RENDEZ-VOUS**
9h - 19h30

Vendredi:
9h - 20h

C. Cial E. Leclerc
BARBEZIEUX - 05 45 98 07 32

HOMOGRAPHERS non homophones

HOMOGRAPHERS homophones

Homophones

Les techniques modernes et en particulier l'ordinateur ne sont pas plus doués pour voir les différences.

En français : deux mots composés des mêmes lettres se prononcent toujours de la même façon ! En êtes vous bien sûr ?

*Voici quelques exemples d'homographe de prononciations différentes !
(Homographe non homophones)*

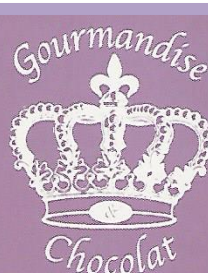
Sortant de l'abbaye où les poules du couvent couvent, je vis ces vis. Nous portions nos portions, lorsque mes fils ont cassé les fils. Je suis content qu'il vous content cette histoire. Mon premier fils est de l'Est, il est fier et l'on peut s'y fier, ils n'ont pas un caractère violent et ne violent pas leurs promesses, leurs femmes se parent de fleurs pour leur parent. Elles ne se négligent pas, je suis plus négligent. Elles excellent à composer un excellent repas avec des poissons qui affluent de l'affluent. Il convient qu'elles convient leurs amis, elles expédient une lettre pour les inviter, c'est un bon expédient. Il serait bien que nous éditions cette histoire pour en réaliser de belles éditions.

**Gourmandise
et Chocolat**

17 Route de Soubérac
16130 Gensac-la-Pallue
Tél. 05 45 36 46 68

Horaires d'ouverture consultez notre site :

gourmandise-et-chocolat.com



CHOCOLATS
MACARONS
PRODUITS FINIS

Mail: gourmandiseetchocolat@hotmail.fr

gourmandise-et-chocolat.com

Voyons aussi quelques exemples d'homographes de même prononciation (homographes homophones)

Cette **dame** qui **dame** le sol Je vais **d'abord** te dire qu'elle est **d'abord** agréable.

À **Calais**, où je **calais** ma voiture, le **mousse** grattait la **mousse** de la coque. Le bruit dérangerait une **grue** qui alla se percher sur la **grue**.

On ne **badine** pas avec une **badine** en mangeant des **éclairs** au chocolat à la lueur des **éclairs**.

En découvrant le **palais** royal, il en eut le **palais** asséché, je ne pense pas qu'il **faill**e relever la **faill**e de mon raisonnement.

Voici le meilleur exemple d'homophone
(mot de sens différent mais de prononciation identique)



La femme est le bon Dieu de la maison

La femme est le bon Dieu de la maison. Grand malheur si elle en est le diable.

Tout prospère sous la main d'une femme active et soigneuse

L'argent vient clopin-clopant et fuit en galopant : faut que la femme l'arrête.

Faut un apprentissage dans le ménage. On apprend en faisant et l'on ne sait bien que ce qu'on a fait souvent.

Il faut des soins et de l'attention pour faire aller une maison.

Femme économe est un trésor, femme soigneuse vaut son pesant d'or.

N'y a petite épargne ni petit gaspillage, tout se trouve dans le ménage.

L'activité entretient la santé et fille qui agit ne pense à mal.

La meilleure éducation est celle de la maison. La mère élève les enfants pendant que le père est aux champs. C'est la femme qu'il faut instruire.

Où femme n'y a, malade pâtit.

Si la maitresse n'est apprise, on manque de gagner, on ne fait plus que dépenser : c'est une maison perdue, ruinée, fondue.

Les femmes sont la moitié du genre humain et cette moitié domine l'autre plutôt par ses défauts que par ses qualités ; la femme maligne sera la maîtresse et la bonne, non. *Femme maligne et poule qui pond font grand bruit à la maison.*

Quand la langue travaille beaucoup, les mains ne font rien du tout. C'est le tambour du village qui fait plus de bruit que d'ouvrage.

La femme sans mains : l'été sur le perron, l'hiver sur les tisons, et laissant tout à l'abandon.

La propreté entretient la santé.

Une maison mal tenue est une maison perdue.

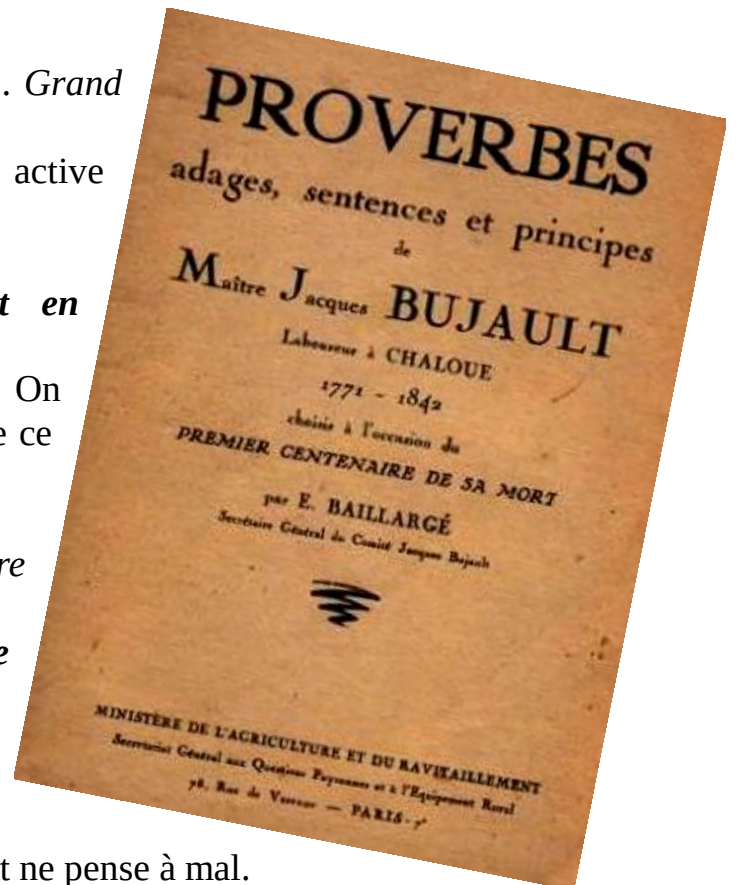
Petit gaspillage ruine un grand ménage.

A la longue petit débit fait grand profit.

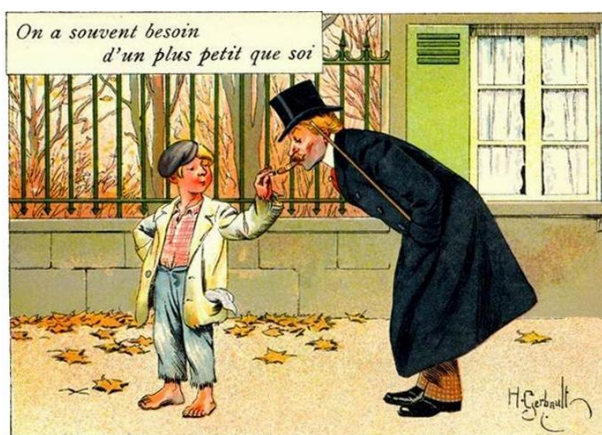
L'ivrogne et le fainéant se ruinent promptement, la mauvaise ménagère en fait autant

On n'est jamais mieux servi que par soi-même.

Le mari gagne, la femme dépense, faut qu'elle épargne.



Illustrations de quelques proverbes



AUBERGE DU CHATEAU

Toutes réceptions
Traiteur en extérieur
Restaurateur de la Foire

Place du Château - 16300 BARBEZIEUX
Tél. 05.45.79.02.02 - Fax 05.45.79.02.03

photos de classe

La présentation est impeccable aussi bien les professeurs que les élèves !



classe de 1929-1930



professeurs et élèves



1er rang (bas)

Pierrette Boyer - Claude Mitrope - Monique Cocuaud - Elyette Berrit - Mr MARTY
Claudine Martranchard - M. Madeleine Lasserre - Micheline Chazalnoël - Jeanine Lhommedé

2ème rang (milieu)

? Bossuet - ? - Philippe Texier - Jeanne Marie Durand - Lyse Desmeuze - Josette Andurand - Jeanne
Chapuzet - Jeanine Fontenau - Daniel Couprie - ? - Gérard Debacker

3ème rang (haut)

Robert Cousseau - Jean Marie Limousin - ? - ? - Guichard - Jean Pierre Bruneau
Jean Michel Bordes - Forestier

**VIVEZ VOS
PASSIONS
AFFIRMEZ
VOTRE STYLE**



ÇA MATCHE !

Z.C. E. LECLERC - BARBEZIEUX - 05 45 98 32 89
Ouvert du lundi au vendredi : 9h30-12h30 et 14h-19h - Samedi 9h-19h non stop.

L'Angleterre et la Chine

La révolution industrielle et l'écologie vues par Jacky Ginestet ancien élève du Lycée

Révolution industrielle et écologie. Pourquoi l'Angleterre a fait mieux que la Chine.

Pour réaliser cet essai, je me suis largement inspiré des thèses de Kenneth Pomeranz, professeur à l'université de Californie et spécialiste de l'histoire de la Chine. L'auteur montre que certaines régions chinoises, par exemple le Delta du Yangzi avaient atteint à la fin du 18^{ème} siècle un niveau de vie comparable à celui de l'Angleterre, donc l'idée d'une avance anglaise et d'un sous développement fatal de la Chine doit être révisée, et de nouvelles explications recherchées.



Nous parlerons de régions, c'est à dire d'unités géographiques suffisamment homogènes pour offrir une base cohérente de comparaison.

L'auteur évoque des régions et non pas des nations. L'industrialisation est un phénomène spatialement déterminé. Donc Pomeranz compare des régions centres les plus avancées au plan économique, à travers le vaste continent asiatique. Donc le rapprochement entre l'Angleterre, le delta du Yangzi dessine un monde polycentrique où certaines régions paraissent non seulement commensurables et comparables, mais aussi à bien des égards assez similaires ; que l'on considère la densité de peuplement, l'espérance de vie, les modes de consommation, les niveaux de vie, le degré de commercialisation de l'agriculture, le développement des activités artisanales et industrielles, voire la sécurité des droits de propriété. A cet égard, la vallée du bas Yangzi ressemble beaucoup à l'Angleterre.



Si ces régions sont comparables, c'est aussi parce que pèsent sur elles des contraintes écologiques fortes. Leur niveau de développement met en cause des besoins en énergie, en nourriture, habillement, logement qui pèsent les ressources naturelles. Si leurs destins divergent après 1800 c'est en partie du fait des capacités différenciées de ces régions à surmonter les limites écologiques.

La thèse de Pomeranz rompt avec une certaine historiographie traditionnelle de la révolution industrielle centrée sur l'innovation technique mais aussi avec une vision euro centrique qui étudierait "la croissance de l'ouest et le déclin du reste" en considérant l'une et l'autre allant de soi.

Elle rompt aussi avec des explications culturalistes de type néo Wébérien, mettant en œuvre des traits de mentalité (une éthique confucéenne supposée peu ouverte à la rationalité technique) ou le rôle des institutions socio politiques (le fameux despotisme oriental)

Selon l'auteur, la différence entre les deux régions ANGLETERRE et Delta du Yangzi ne s'est joué qu'au 19ème siècle sur la base de deux facteurs principaux, l'Angleterre ayant eu "la chance" de disposer de deux atouts qui ont manqué au bas Yangzi.

Tout d'abord du charbon en abondance, proche et facile d'accès et en second lieu une périphérie dominée dans le nouveau monde, constituant un vaste réservoir de matières premières agricoles notamment.

Les limites écologiques de la révolution industrielle

La voie chinoise est celle d'une croissance intensément consommatrice de main d'œuvre, quand la croissance anglaise repose sur la mobilisation du capital.



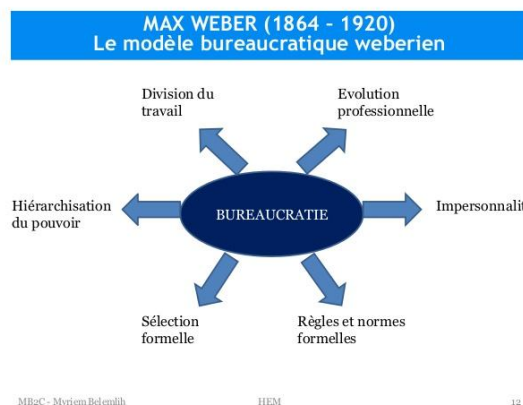
Si l'Angleterre n'a pas suivi le même chemin que le delta du Yangzi, c'est pour 2 raisons : une contingence géographique logée dans son sous sol d'une part et la disposition d'une suprématie maritime et coloniale d'autre part. Le premier avantage décisif c'est le charbon, providence du sous sol qui permet à l'Angleterre d'échapper aux limites d'une économie "organique". On peut décrire l'économie anglaise du XVIIIème siècle comme "organique", puisqu'elle tire son énergie et ses matières premières de la sphère du vivant : travail des hommes et des animaux, auquel peut s'ajouter l'énergie hydraulique, bois (à la fois combustible et matériau de construction) plantes oléagineuses ou tinctoriales.

Dans ce type d'économie, la croissance repose sur l'augmentation et la quantité de travail et sur des ressources issues de la terre, qui sont limitées et entrent en concurrence entre elles.

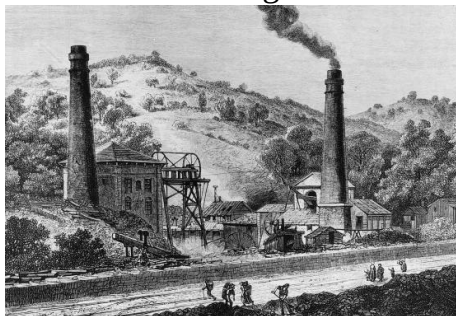


Les animaux de trait sont pour leur alimentation, concurrents des hommes dans le partage de la production agricole pour l'industrie ne peuvent se développer qu'au détriment de la production des subsistances, et les cultures au détriment des forêts.

Comme le constatait Malthus, les 4 besoins fondamentaux de la vie que sont la nourriture, le combustible, l'habillement, le logement, disputent l'espace foncier disponible.



Dépendante de la terre, la croissance est exposée à des rendements forcément décroissants : chaque progrès réalisé rend plus difficile le progrès voltairien. Mais en Angleterre, justement le piège malthusien est déjoué par les passages à un autre type de croissance fondée sur l'utilisation d'énergie et de matières premières d'origine minérale : la houille est la



providence de l'Angleterre. L'entrée de cette "minéral based energy" ouvre des perspectives de croissance considérables. Il devient possible d'augmenter indéfiniment la quantité d'énergie au service de chaque travailleur, diminue la pression de la demande sur une agriculture qui se spécialise de plus en plus dans la production de denrées alimentaires. Bref, la dépendance séculaire de l'économie envers la production agricole

s'évanouit.

La production de charbon de terre augmente de 70 % (entre 1700 et 1750, puis de 500 % entre 1750 et 1830.

Dès 1800, elle monte à 15 millions de tonnes représentant l'équivalent de ce qu'aurait procuré 6 millions d'hectares de forêt. Cette ressource lève aussi la limitation de la production métallurgique : avec 5 à 10 % de son territoire boisé on estime que l'Angleterre pourrait soutenir une production de fer de 87 à 175 000 tonnes (il fallait 4 hectares de bois



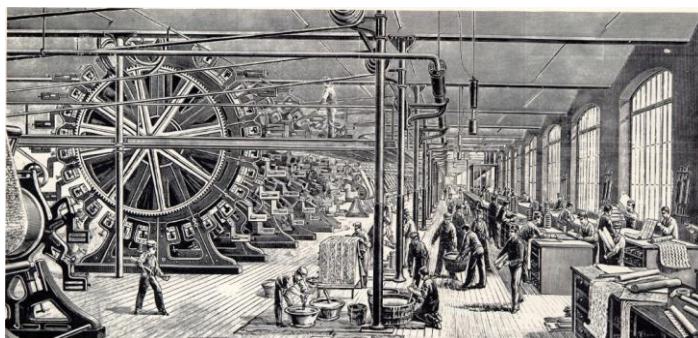
pour produire une tonne de fer). Or grâce au charbon, en 1820, la production atteint déjà 400 000 tonnes. Importer l'équivalent en bois aurait été inenvisageables. C'est donc un "accident" géographique qu'a produit les heureux effets, alors qu'en Chine le charbon se trouve à près de 1500 km du delta du Yangzi, les gisements anglais ne se sont guère éloignés des grands centres urbains qui bénéficient en outre de la qualité exceptionnelle de voies

navigables intérieures.

Seule difficulté : il faut puiser l'eau qui envahit les puits, mais la machine à vapeur peut y remédier. Les machines à vapeur actionneront les nouvelles unités textiles, en premier lieu les filatures.

Pour le coton, la mécanisation de la filature entraîne un bond de la productivité qui est multipliée par 30 entre 1770 et 1870.

Le coton en provenance du nouveau monde constitue une seconde providence pour l'Angleterre. Le coton a été une chance pour l'Europe car il entraîne la délocalisation vers des pays lointains de la production d'une proportion croissante de filières textiles, réduisant ainsi la pression de la demande sur les agricultures européennes.



L'on estime que vers 1830, pour se passer des importations de coton américain, les anglais auraient dû consacrer plus de 9 millions d'hectares à la production de laine, soit davantage que l'ensemble des terres consacrées en Grande Bretagne à l'élevage et à l'agriculture.

Un million d'hectares seront économisés grâce au sucre américain et 400 000 hectares grâce au bois. Les mines de charbon et les plantations du nouveau monde ont évité à l'Angleterre la spirale Malthusienne de la pénurie des terres qui auraient fait flamber les prix relatifs des produits primaires. C'est au contraire ce qui s'est passé en Chine. Après 1750, la forte croissance de la population et l'essor de la proto industrie dans les régions principalement agricoles qui fournissaient jusque là les régions les plus manufacturières les ont conduit à réduire leur exportation de coton et de riz, se les réservant pour leur propre consommation intérieure. Le contre coup sur les régions manufacturières comme le delta du Yangzi ne tarde pas à se faire sentir : le prix relatif de leurs productions industrielles s'effondre : la hausse des prix du coton et du riz fait chuter le revenu réel des tisserands.

La force de l'empire



Fernand Braudel écrivait : la fortune anglaise hors de l'île, c'est la constitution d'un très large empire marchand, c'est à dire l'ouverture de l'économie britannique sur le plan vaste unité d'échange qui soit au monde. L'économie britannique présente un degré d'ouverture particulièrement élevé : on le mesure par le rapport entre le montant des exportations et le revenu national qui passe de 8 % en 1700 à 16 %

en 1800. Le cas de la Grande Bretagne est unique : son taux d'exportation et la structure par produits de ses échanges sont ceux d'une économie industrialisée contemporaine.

Les matières premières et produits alimentaires représentent 90 % des importations entre 1750-1800 et les exportations sont dominées par les produits manufacturés avec en tête les lainages, cotonnades et les produits métalliques. Les colonies figurent bien sûr parmi les principaux débouchés. A la fin du 18ème siècle les 2/3 des échanges s'effectuent avec l'Amérique, l'Asie et le Pacifique contre un cinquième en 1700.

En proportion la Grande Bretagne importe de moins en moins de produits fabriqués en provenance d'Europe et de plus en plus de matières premières surtout en provenance des colonies. Enfin les exportations s'inscrivent dans la logique du pacte colonial et de l'exclusif interdisant une colonie d'exercer avec d'autres pays et de fabriquer elle même les produits que la métropole peut leur fournir. L'américanisation du commerce extérieur britannique se reflète dans le fait que l'Amérique du Nord et les caraïbes sont tout autant des zones d'approvisionnement en matières premières que des marchés pour les industries de la métropole.

En 1700 elles pesaient 20 % des importations et 11 % des exportations.

En 1800 elles comptent respectivement pour 32 % et 57 %.

Ce dernier poste (exportation vers l'Amérique et les Antilles) a augmenté de pas moins de 2300 % en un siècle et ce alors même que les 13 colonies sont devenues indépendantes. Leur "anglicisation" est telle que les jeunes Etats Unis qui disposent d'une forte demande solvable en biens manufacturés continuent de consommer britannique.

L'envolée des échanges Anglo américains dans les années 1790 est remarquable, ce qui autorise un historien à évoquer un "quasi marché commun") mais dominé commercialement par les ports anglais. Politiquement indépendants, les Etats Unis conservent des structures

économiques (plantation, esclavage) directement héritées de leur passé colonial tout récent. Pomeranz émet une idée significative : plutôt que le débouché manufacturier, ce qui fait à ses yeux le caractère décisif de l'apport colonial, ce sont les plantations, c'est à dire la capacité à fournir en abondance des matières premières que la Grande Bretagne est incapable de produire. Ainsi le sucre des îles fournit des colonies en abondance et à bon compte. La consommation de sucre en Angleterre passe de 2.5 kg par habitant à 17 kg en 1800, soit environ 45 grammes par jour, du fait des nouvelles habitudes alimentaires : le thé et le café sucrés constituent des apports énergétiques de plus en plus prisés.

Mais Pomeranz insiste plus encore sur le coton, qu'Adam Smith désignait en 1776 comme la plus précieuse de toutes les productions végétales d'Amérique.

Entre 1760 et 1840 la consommation britannique du coton brut est multiplié par près de 200. Durant cette période, pas loin de 90 % de ce coton provient des plantations américaines, antillaises et brésiliennes. On peut dire que c'est la sueur des esclaves qui a fourni à la Grande Bretagne la matière première stratégique de l'une des principales branches motrices de la révolution industrielle et de son formidable essor commercial.

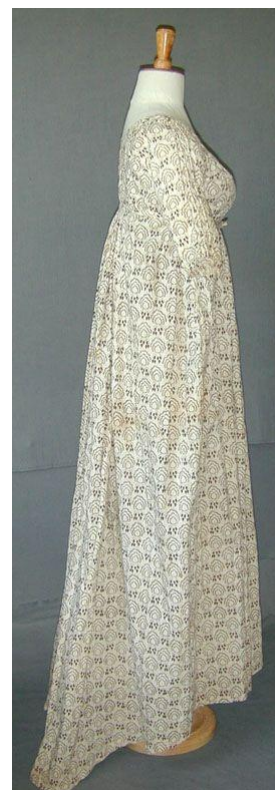
C'est grâce à ce coton des plantations américaines que l'Angleterre va réussir au 19ème siècle non seulement à ravir à l'Inde la place de grand fournisseur de cotonnades, mais plus encore à inonder le sous continent de toiles produites en métropole alors qu'il regorge de coton brut. En somme, là se situerait le second facteur de la "grande divergence" à côté de la disponibilité de gisements de charbon faciliter d'accès, les plantations de la "périphérie" procurent à l'Angleterre un accès quasi illimité à des matières premières essentielles. La démarche de Pomeranz s'avère particulièrement historique. Trois apports majeurs doivent être soulignés.

Tout d'abord en expliquant que l'Europe Occidentale aurait très bien pu suivre, comme la Chine, la voie d'un développement intensif en travail, passant notamment par une sur exploitation des sols, mais qu'elle s'en est trouvée dispensée par la providence charbonnière et par l'accès aux ressources des plantations américaines, Pomeranz souligne l'importance des ressources naturelles en particulier et des facteurs écologiques en général.

Pomeranz montre que l'empire a consisté en un jeu sur des avantages comparatifs régionaux, par une division d'un travail entre régions de climats et de niveaux de développement différents et cela conduisit à répartir de façon inéquitable les risques écologiques.

A l'Angleterre les riantes campagnes, à l'Australie les terres appauvries consacrées à exporter de la laine de mouton vers le Yorkshire.

Enfin l'explication de la grande divergence renouvelle plus largement l'approche des interactions entre centre et périphérie en la situant non plus au niveau macroscopique des économies mondes comme pouvait le faire Fernand Braudel, mais à une échelle régionale.



En Chine, comme dans le cas britannique, la clé de l'évolution réside dans les relations entre la région centre et sa périphérie (complémentarité, concurrence et dépendance).

Dès lors, la force de l'empire c'est d'abord sa capacité à externaliser les problèmes environnementaux, en allant puiser dans les ressources agricoles et antillaises.

Pomeranz montre que si l'Angleterre avait été dans une situation homologue à celle du delta du Yangzi et n'aurait eu comme horizon périphérique que l'Europe continentale toute proche (en clair l'Europe centrale et orientale jouant pour l'Angleterre le même rôle que le Yangzi moyen et supérieur et le nord ont joué pour le delta) elle aurait été en position bien moins favorable.



Les plantations outre atlantique ont été une

manne exceptionnelle. La prédation agricole a donc bien eu lieu, mais ailleurs, plus loin.

Les analyses de Pomeranz nous conduisant ainsi à restituer l'industrialisation occidentale dans une perspective élargie à l'échelle du monde. Tournant le dos aux anciens schémas téléologiques et eurocentrés, elles incitent à réévaluer le champ des possibles.

Jacky GINESTET



Xavier DUCHER

Agent Général

15, boulevard Gambetta
16300 BARBEZIEUX - Tél : 05 45 78 15 66



Du mardi au vendredi - de 9 h à 12 h 15 - de 14 h à 18 h 30

Ouverture des bureaux

Le samedi - de 9 h à 12 h 15

Lundi - sur rendez-vous

Ils nous ont quittés



Madeleine THOMAS nous a quittés en Décembre 2016. Ancienne et très fidèle amicaliste, elle participait à toutes les rencontres et on la voit ici à Aubeterre le 23 avril 1989



— — — —

Monsieur Pierre MENANTEAU, lui aussi amicaliste de longue date et membre actif de notre association, a été durement éprouvé en janvier 2017, par la disparition de son épouse Eliette.

Nous lui exprimons notre tristesse, nos vives condoléances et nous l'assurons de notre amitié.

— — — —

Daniel FAUCONNIER nous a quittés fin 2016. il a courageusement lutté contre ce que l'on appelle une longue maladie.

Fidèle à notre amicale jusqu'à son dernier souffle, il a demandé à son épouse de nous prévenir. Camarade de promotion de Pierre MENANTEAU, Daniel, brillant élève a passé son bac maths-elem en 1948.

Il est devenu ingénieur agronome, engagé par les potasses d'Alsace, il est parti 6 ans au Brésil, puis est revenu en France.

Daniel était aussi un peintre de talent, très réservé il n'a jamais exposé mais quelques unes de ses toiles ornaient l'église lors de ses obsèques.

Père de 5 enfants, marié à Monique à qui nous présentons nos plus amicales condoléances.

Chez Fatima

Alimentation générale - décoration florale - mariage
ouvert 7 jours/7





4 bis, boulevard Chanzy
16300 BARBEZIEUX
☎ 05 45 78 21 31

Comité de l'amicale 2017

Présidente d'honneur

Mme BUI QUOC Marie Claude	80, rue Victor Hugo	16300	Barbezieux
---------------------------	---------------------	-------	------------

Président de droit

Mr LARCHEVEQUE Guy	Proviseur du Lycée Elie Vinet	16300	Barbezieux
--------------------	-------------------------------	-------	------------

Présidente

Mme JARDRY Suzette	Saint Seurin	16300	Barbezieux
--------------------	--------------	-------	------------

Vice-président

Mr COUILLAUD Gérard	Motard	17520	St Ciers Champagne
---------------------	--------	-------	--------------------

Secrétaires

Mme BUI QUOC Marie Claude	80, rue Victor Hugo	16300	Barbezieux
Mme TURPIN Marie Claire	20, rue du Dr Meslier	16300	Barbezieux

Trésoriers

Mr MEURAILLON André	7, rue du capitaine Souil	16300	Barbezieux
Mme ROUSSILLON Josette	19, rue d' Hunaud	16300	Barbezieux

Membres

Mme BRILLET Nicole	Chez Guérin	16300	Lagarde/né
Mme CONSTANT Francine	12, rue Sadi Carnot	16300	Barbezieux
Mme DENIS LUTARD Jeanine	31, chemin de la botte Melle	86000	Poitiers
Mme DROMARD Marie Claude	Le Cottage - Le Breulis	17210	Chevancaux
Mr LANDRY Pierre	Place de l'Horloge	16360	Baignes
Mme LASSIME Annie	5, le Plain	16360	Baignes
Mme MAILLET Hélène	45, avenue Félix Gaillard	16300	Barbezieux
Mme MALLET Claudette	Avenue Félix Gaillard	16300	Barbezieux
Mr MENANTEAU Pierre	27, av. du Général de Gaulle	16300	Barbezieux
Mme MERTZ Simone	8, rue du 8 mai	16300	Barbezieux
Mme PATUREAU Michelle	62, rue Sadi Carnot	16300	Barbezieux
Mr VERNINE Francis	B9, résidence Bois Joli	17132	Meschers/gironde
	62, avenue des Vergnes		

Les adhérents à l'amicale - Année 2017

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mme ARNAUD	GAUTHIER Micheline	EPS lycée 37-44	Institutrice retraitée	60, route de Jonzac 16300 BARBEZIEUX
Mme ARSICAUD	DESMIER Marie-Thérèse	EPS 41-45	Receveur PTT retraitée	14, rue du Petit Pont 17520 NEUILLAC
Mme AUSONE	MARCEAU Suzanne	EPS 45-51	Clerc de notaire retraitée	Fontclose 16300 BARBEZIEUX
Mme BARBOTEAU	CARBONNEL Paulette		retraitée	2, boulevard Gambetta 16300 BARBEZIEUX
Mme BARRET	MORILLON Marie-Hélène	58-65	retraitée	6, impasse Newton 17110 ST GEORGES DE DIDONNE
Mme BATTU	ROY Claudine	49-57	Directrice d'école retraitée	6, rue Coustou - Le Bourg 92160 ANTHONY
M. BELIER	Christian	59-66	Agriculteur retraité	Guimps- Le Bourg 16300 BARBEZIEUX
M. BERGERON	Jean	Collège 40-46	Sous Préfet retraité	Logis de Luchet 16300 CRITEUIL LA MAGDELEINE
Mme BERGERON	THILLARD Monique	40-44	Exploitante agricole retraitée	Chez Merlet - Verrières 16130 SEGONZAC
Mme BERNARD	CARRION Katia	59-66	Retraitée éducation nationale	2D le Bourg de ST HILAIRE 16300 BARBEZIEUX
M. BETTANCOURT	André	40-45	Employé d'assurances retraité	17, rue Arthur Rimbaud 93300 AUBERVILLIERS
M. BOBE	Jacques		Ancien directeur de banque	Le Puy de Neuville 16120 TOUZAC
M. BORDES	Jean-Michel	54-61	Retraité proviseur	Le petit Maine Péruil – 16250 VAL DE VIGNES
M. BOURDARIAS	Jean-Jacques		Retraité enseignement	Le moulin de Pillerit - fief de cablanc 17320 ST JUST LUZAC
Mme BOUTIN	Mauricette			La petite Servante 16360 CONDEON
M. BRILLANT	Gaston	Collège 33-38	Journaliste	27, rue de la Madeleine 28200 CHATEAUDUN
Mlle BRILLET	Nicole	Lycée 58-66	Directrice de l'ens. catholique. de Char. retraitée	Lagarde sur le Né 16300 BARBEZIEUX
Mme BUI -QUÔC	BORDES Marie-Claude	58-65		80, rue Victor Hugo 16300 BARBEZIEUX
M. CABILLON	Michel	Collège 36-43	Ingénieur principal SNCF	12, rue Robereau 78100 ST GERMAIN –EN –LAYE
Mme CARDINAUD	ROY Monique	47-51	Directrice Foyer Personnes Agées	7, chemins des Pilards 16300 BARBEZIEUX
M. CHAILLÉ DE NÉRÉ	Joël	Lycée 56-63	Cadre banque retraité	12, rue de l'Avenir 92260 FONTENAY-AUX-ROSES
M. CHAUMETTE	Gérard	Collège 39-40	Editeur d'objets d'art	21, rue Charles Fourier 75013 PARIS

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
M. CHEISSON	Jean-Claude	Lycée 50-57	Professeur des Ecoles retraité	80, route de Chez Baron 16300 BARREFIEUX
Mme CHENU DIERAS	GARDE Françoise	Collège EPS 43-49	Négociant retraitée	33, rue d 'Humaud 16300 BARBEZIEUX
M. CHEVRIER	Michel	Lycée 57-64	Ingénieur agronome retraité	27, route de Châteauneuf 16440 NERSAC
Mme CONSTANT	Francine	Collège EPS 50-56	Cadre Comptable	12, rue sadi Carnot 16300 BARBEZIEUX
Mme COUDERC	ROBIN Jacqueline	Collège 46-54	Directrice d'école retraitée	50, rue Jenner 75013PARIS
M. COUILLAUD	Gérard		Viticulteur	Motard 17520 ST CIERES CHAMPAGNE
M. COUSSAU	Jean Claude	Collège 49-56	Cadre commercial	8, rue Henri Desgrange 40990 ST PAUL LES DAX
Mme COUSTÉ	Christiane		Employée de bureau retraité	2, allée Paul Langevin 77420 CHAMPS/MARNE
Melle DEBIEN	Monique	62-67	Retraitée professeur Histoire/géographie	12, rue du Pontreau 86000 POITIERS
Mme DEBONO	LAZZERI Raymonde	58-65	Employée de mairie retraitée	61, rue des Chardonnerets 16300 BARBEZIEUX
Mr DELAGE	Yvan	1964-1967	Retraité banque	Le Maine Garraud 16360 CONDION
Mme DELAGE	CHIRON Claude	50-55	retraitée	11, rue Gaudichaud 16000 ANGOULEME
Mme DELAHAYE	DUMONT Françoise	60-65	Agent assurance	Avenue de l'Europe 16300 BARREFIEUX
Mme DELAS	URBAIN Anne-Marie	45-52	Professeur	21, rue Maurice Guérive 16300 BARBEZIEUX
Mr et Mme DENIS LUTARD	Robert Jeanine Boissumeau	47-54	Retraitée PTT	31, chemin de la botte Molle 86000 POITIERS
Mr DESCOMBES	Jean Michel	1950 - 1954		13, chemin de chez Raffenaud 16300 BARBEZIEUX
Mme DROMARD	MESLIER Marie-Claude	1958-1965		Le cottage Le Brulis 17210 CHEVANCEAUX
Mme DURAND	BOUCHERIE Françoise	58-67	Diététicienne	6, rue Millière 33000 BORDEAUX
M. FAUCONNIER	Roland	Collège 39-42	Agronome retraité	1, rue Rousselet 75007 PARIS ou 10. rue Henri Fauconnier Barbezieux
Mr FLORIAN	Alain	Lycée 58-66	Professeur retraité	6, Les Sourbiers 17500 ST GERMAIN DE VIBRAC
M. FORGET	Guy	53-54-55	retraité	40, av. Félix Gaillard 16300 BARBEZIEUX
Mme FURET	Georgette	50-55	Retraitée éducation nationale	Picombeau 17270 ST MARTIN D'ARY
Mme GALLET	PEROCHON Monique	Collège 53-55	CT divisionnaire aux PTT retraitée	La Boucaudais - La Quinvraie 35830 BETTON

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Mme GALLUT	HENRI Paulette	EPS 43-47	Retraitée France Télécom	22, rue des Pilards 16300 BARBEZIEUX
Mme GARNIER	DELOMENIE Monique	57-65	Education nationale retraîtée	16, rue Pierre Viala 16130 SEGONZAC
Mme GEZE	CHAILLÉ DE NERE Annie	57-65	Retraitée éducation nationale professeur des écoles	9, Chemin de Maisonneuve 86800 SEVRES ANXAUMONT
M. GINESTET	Jacky	50-55	Prof. des Sces Econ. et Soc. retraité	13, bd des Ecasseaux 16340 - ISLE D'ESPAGNAC
M. GIRARD	Guy	56-64	instituteur	La Font Maçon 16360 REIGNAC
M. GUILLORIT	Gilles			4, impasse Jean Henri Fabre 30133 LES ANGLES
M. HADJ- MOKHTAR	Sid	55-57	retraité	60, rue Théophraste Renaudot 86000 POITIERS
Mme HILLAIRET	Chantal			Chez Rambaud 16120 - ERAVILLE
Mme JARDRY	BARUSSAUD Suzette	50-54	Professeur d'anglais Retraitée	Saint Seurin 16300 BARBEZIEUX
M. LADURE	Pierre	Lycée 60-64	Cadre de banque retraité	3, av. du Mont Bâti 78160 MARLY LE ROI
Mme LAFFONT	GIRARDEAU Joëlle	Collège 78-82 Lycée 82-86	opticienne	3, le soudun 16300 BARBEZIEUX
Mme LAMBERT	DURAND Marie-Hélène	Collège 58-65	Pharmacienne	58, avenue de Mérignac 33700 MÉRIGNAC
M. LANDRY	Pierre Mathurin	Collège 40-50	Médecin	Place de l'Horloge 16360 BAINES- Ste RADEGONDE
Mme LASSIME	MOULINIER Annie	58-65	Gestionnaire retraitée	5, le Plain 16360 BAINES
Mr LAVIGNE	Jean Marie			44 boulevard Goulebeneze 16370 - CHERVES RICHEMONT
Mme LEGER	PERROCHON Geneviève	60-66	Viticultrice retraitée	Le Grand Bois Noir, St Bonnet 16300 BARBEZIEUX
M. LELOUEY	Michel	42-55		720, chemin des Argelas 06250 MOUGINS
Mme LELOUEY	SYLVESTRE Monic	50657	Podologue	9, rue de l'empereur 45000 ORLEANS
Mme LE NEILLON	FLORSCH Monique		Enseignante retraitée	Chemin de l'Oisillon BARBEZIEUX
M. LIMOUSIN	Jean Marie	48-58		Chez Mainguenaud 16300 BARBEZIEUX
M. MAGUIS	Guy	Lycée 56-65	Comptable retraité	17, Le Ligat 33710 BOURG/GIRONDE

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
M. MAILLET	Alban	Collège 39-46	Viticulteur retraité	45 Avenue Félix-Gaillard
Mme MAILLET	PERRIER Hélène		Secrétaire administration .retraîtée	16300 BARBEZIEUX
Mme MALLET	DAVIAS Claudette	Année 51-58	Professeur des écoles retraitée	Avenue Félix Gaillard 16300 BARBEZIEUX
Mme MANIOS	JUILLET Geneviève	50-58	Institutrice retraitée	8 bis, rue Camille Samson 17870 ST TROJEAN LES BAINS
M. MATHIEU	Maurice	40-46	Chef d'établissement retraité	Les Glycines 17110 - St Georges de Didonne
M. MAYOU	Michel	Collège 45-52	Principal de collège	9, Les Hulinières 50300 LE-VAL SAINT PÈRE
M. MENANTEAU	Pierre		Général CR.	27, av. Général de Gaulle 16300 BARBEZIEUX
Mme MENAUD	OIZEAU Pierrette	58-67	Laborantine retraîtée	149 route du Val de Charente, Bussac/Charente 17100 SAINTES
Mme MERTZ	VERGER Simone	EPS 46-52 Collège 52 -54	Institutrice retraitée	3, rue du 8 mai 16300 BARBEZIEUX
M. MEURAILLON	André	56-64	Directeur de banque	Terre de l'oisillon 16300 BARBEZIEUX
M. MONJOU	Guy	Lycée 47-54	Enseignant retraité	42 , avenue Jean Monnet 16370 CHERVES RICHEMONT
Mme MORILLON	BERRIT Jeanne	EPS 36-40	Sage femme retraîtée	27, rue Sadi Carnot 16300 BARBEZIEUX
Mme NAU	ROBERT Danièle	58-64	Agricultrice	Chez Texier Reignac 16360 BAINES
M. NAU	Bernard	62-67	Médecin	11, av. du 19 Mars 1962 17500 JONZAC
Mme NAU	GAUTRIAUD Annie	65-70	Médecin du travail	11, av. du 19 Mars 1962 17500JONZAC
Mme NAUDIN	BABIÈRE Maryse	Collège 42-49	Boulangère retraitée	20, route de Cognac 16130 GENSAC LA PALLUE
Mr PALISSIERE	Jean-Claude	61-67	Informaticien retraité	10, chemin A. Gauvin La Bretagne - 97490 STE CLOTILDE
Mme PATUREAU	RICHET Michelle	56-62	Retraîtée	62, rue Sadi Carnot 16300 BARBEZIEUX
M. PAUQUET	Bernard	56 - 65	Médecin	La Grange ST Michel Route de Segonzac 16300 BARBEZIEUX
M. PERRIN	Michel	49-56	Ingénieur météo retraité	3, rue Paul Noguier 34500 BEZIERS
Mme PERRIN	Liliane	60-67	Retraîtée	50, rue des rentes 16100 COGNAC
Mme PIGNON	Andrée	46-52	retraîtée	26, rue du Général Roguet 92110 CLICHY

NOM	NOM de jeune fille ou/et prénom	Années scolaires	Profession	Adresse
Melle PINARD	Anne-Claire	1995-1998	Professeur E..P.S.	43, rue Henri Fauconnier 16300 BARBEZIEUX
Mme POMPIGNAT	Ginette	Collège 43-49	Professeur retraitée	28 bis, rue de Beaumont 16800 SOYAUX
M. RAUTURIER	Michel	69-75	Directeur Général Export	Terrier et Versennes Salles 16300 BARBEZIEUX
Mme RAYNAL	DRILHON Anne-Marie	EPS 43-50	Institutrice	29, rue de la République 16300 BARBEZIEUX
Mme RESZKA	GRZESIAK Françoise	Lycée 62 - 64	Professeur de SVT retraîtée	259, rue de Basseau 16000 ANGOULEME
Mme REY	NAULET Jacqueline	EPS lycée 50- 55 - 58	Institutrice retraitée	54, av. Félix-Gaillard 16300 BARBEZIEUX
M. REYNAUD	Dominique	1965 - 1972	Médecin	48, rue des Fosses 16200 JARNAC
Mme REYNAUD	COIFFARD Marie-Line	1966 - 1973	Députée	
M. RIGOU	Michel	Collège 1939 - 1946	Vétérinaire retraité	Pleine Selve - Bel Air 33820 PLEINE SELVE
M. ROLLAND	Guy	Lycée 1955 et 1960-62	Professeur EPS	Les terres de l'oisillon 16300 BARBEZIEUX
Mme ROUSSEAU	DIEU Solange	Lycée 1960-1964	Secrétaire retraitée	14, avenue Aristide Briand 16300 BARBEZIEUX
Mme ROUSSILLON	ROYER Josette	Lycée 1960 - 1965	Secrétaire Milieu hospitalier retraîtée	19, rue d'Hunaud 16300 BARBEZIEUX
M. SAUVAITRE	Daniel			LeTastet-16360 REIGNAC
Mme TEXIER	Marie-Claude	1958 - 1965	Enseignante retraîtée	4, rue Pierre Paul Riquet appt 49 33700 MFRIGNAC
M. TILHARD	Jean-Louis	Lycée 1958 - 1965	Prof. agrégé d'histoire retraité	1, rue Froide 16000 ANGOULÊME
M. TROCHON	Michel	1942 - 1954	Pharmacien	
Mme TROCHON	LEMAIGRE Eliane			4, allée des Vagues 17200 ROYAN
M. TURCOT	Jean	Collège 39-51	Officier général retraité	Bretagne 1 - Rés. du parc de Lormoy 91240 SAINT-MICHEL-SUR-ORGE
Mme TURPIN	PHELIPPEAU Marie-Claire	Lycée 56-65	Employée de banque retraîtée	20, rue D'-Meslier 16300 BARBEZIEUX
M. VERDAUT	Jean-Claude		Horloger retraité	31, rue Marcel Jambon 16300 BARBEZIEUX
M. VERNINE	Francis	Col. lycée 1948 -1958	Représentant retraité	B9, résidence Bois Joli 62, av des Vergnes 17132 MESCHERS/GIRONDE
Mme YONNET	BORDES Suzanne	Collège 1943 - 1949	Secrétaire mairie Caissière C.E.P. retraîtée	Rue de l'Etang Vallier 16480 BROSSAC

**Cliquez ici pour accéder à l'ensemble des bulletins
de l'Amicale des Anciens et Anciennes élèves !**

**Cliquez ici pour
accéder au site de
l'Atelier Histoire
Elie Vinet !**

